



# BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne

BIFAO 84 (1984), p. 127-153

Ramadan El-Sayed

Deux statues inédites du Musée du Caire. [I. - L'idéal de vie d'un prêtre de Karnak à l'époque ptolémaïque d'après la statue Caire JE 36918. II - Un père divin et prophète d'Amon à Karnak d'après la statue Caire No temporaire 18/6/24/1 [avec 6 planches].

#### *Conditions d'utilisation*

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

#### *Conditions of Use*

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

#### Dernières publications

9782724711523	<i>Bulletin de liaison de la céramique égyptienne 34</i>	Sylvie Marchand (éd.)
9782724711400	<i>Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration</i>	Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.)
9782724710922	<i>Athribis X</i>	Sandra Lippert
9782724710939	<i>Bagawat</i>	Gérard Roquet, Victor Ghica
9782724710960	<i>Le décret de Saïs</i>	Anne-Sophie von Bomhard
9782724711547	<i>Le décret de Saïs</i>	Anne-Sophie von Bomhard
9782724710915	<i>Tebtynis VII</i>	Nikos Litinas
9782724711257	<i>Médecine et environnement dans l'Alexandrie médiévale</i>	Jean-Charles Ducène

# DEUX STATUES INÉDITES DU MUSÉE DU CAIRE

Ramadan EL-SAYED

## I

### L'IDÉAL DE VIE D'UN PRÊTRE DE KARNAK À L'ÉPOQUE PTOLÉMAÏQUE

D'APRÈS LA STATUE CAIRE JE. 36918

(PL. XXXVII-XXXIX)

La première de ces statues est citée dans PM comme appartenant à l'Epoque Ptolémaïque<sup>(1)</sup>, elle est également citée par Zayed<sup>(2)</sup> et moi-même<sup>(3)</sup>. Elle est exposée dans R. 24 W 4, bas de la vitrine, à gauche, 1<sup>re</sup> rangée. Il s'agit d'une statue-cube, haute de 54 cm, en granit noir; elle provient de la « Cachette » et est en très bon état de conservation. Le personnage est assis sur un ressaut du socle formant comme un coussinet et il est complètement enveloppé dans le manteau, y compris les pieds. Le dessin des mains est très soigné; la droite serre la laitue *ȝbw*, symbole de fertilité, l'autre est posée à plat. On ne peut manquer de noter la finesse de la sculpture du visage avec la ligne cosmétiquée des sourcils, l'arête mince du nez, l'expression jeune et paisible mais conventionnelle; la tête est couverte de la large perruque lisse reposant sur les épaules et le haut du pilier dorsal, découvrant les oreilles; une courte barbe postiche, reprise de la mode du Moyen Empire<sup>(4)</sup>, orne le menton. Une des caractéristiques de cette statuette est la largeur du pilier dorsal occupant tout l'espace entre les omoplates; très en relief, il est divisé en cinq colonnes. Les textes, très bien gravés, malgré la dureté de la pierre, couvrent pratiquement la statue<sup>(5)</sup>; ils se répartissent ainsi :

- A) Sur les bras
- B) Le devant de la robe, y compris les pieds, est couvert de seize lignes de textes non délimitées par un encadrement

<sup>(1)</sup> PM, *Theban temples II*, p. 155 et p. 575 (index).

<sup>(4)</sup> Vandier, *Manuel III*, p. 450-460.

<sup>(2)</sup> Zayed, *ASAE* 57, 145, n. h.

<sup>(5)</sup> Voir *ESLP* (1960), p. 53.

<sup>(3)</sup> R. el-Sayed, *BIFAO* 80, 239, n. j.

- C) et D) Les deux côtés de la statue sont occupés par quatorze lignes de textes limités par le pilier dorsal  
 E) Le pilier dorsal, avec les cinq colonnes, bien délimitées, de la perruque au socle  
 F) Une ligne de texte court sur les faces verticales du socle.

A. Sur les deux bras (Pl. XXXVII, A) :



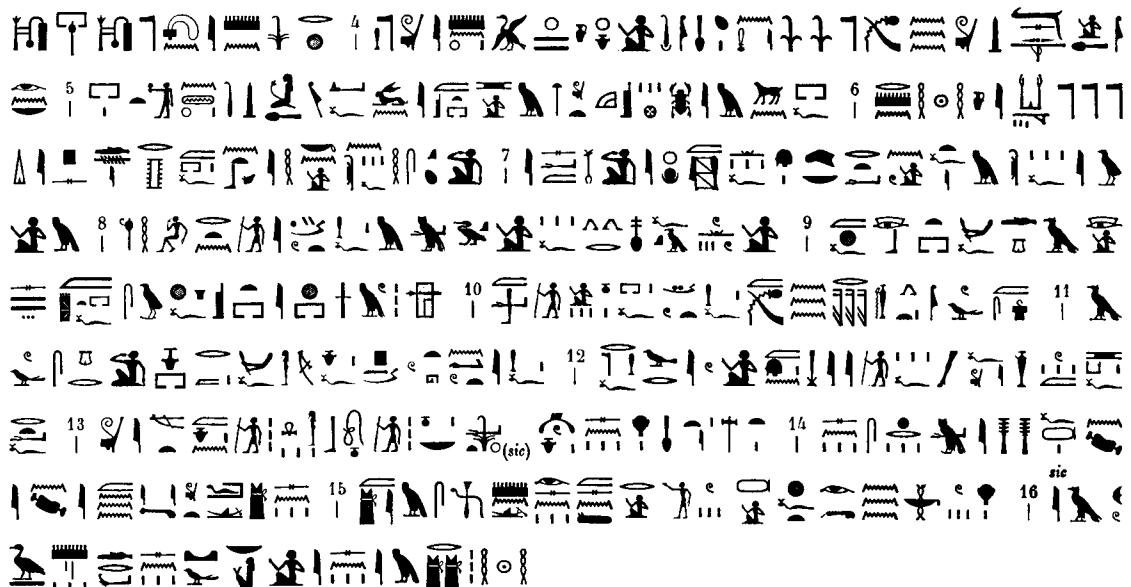
« *Le père divin, prophète d'Amon-Rê, Celui qui appartient aux temps originels du double Pays<sup>(a)</sup>, Khnemibré-menti<sup>(b)</sup>, juste de voix* »

« *Le père divin, scribe du dieu<sup>(c)</sup>, le chancelier du dieu<sup>(d)</sup>, le scribe du trésor d'Amon<sup>(e)</sup>, Khnemibré-menti, juste de voix* ».

- (a) Cette épithète bien connue d'Amon est attestée sur un certain nombre de statues ptolémaïques provenant de Karnak, ex. : statue Caire JE. 37335 et 37076 publiées par Zayed, *ASAE* 57, 144, l. 1 et 155, l. 1. Signalons que la première de ces deux statues sera republiée par nous in *MDIAK* 40, avec un commentaire sur cette épithète (n. a); voir aussi R. el-Sayed, *BIFAO* 80, 236 n. c (au dos). Epithète appliquée aussi à Osiris, Rê, Ptah, cf. Moret, *BIFAO* 30, 733 n. 13.
- (b) Pour ce nom, cf. *PN*. I, 276, 15; le même nom, plus bas, texte E, l. 3 est abrégé en « Khnemibré ».
- (c) Le mot *ntr* est ici commun aux deux titres. Au sujet de « scribe d'Amon », rappelons qu'on connaît au moins trois catégories de scribes, cf. R. el-Sayed, *o.c.*, 240, n. o et 242, n. b; Wild, *BIFAO* 54, 197, n. 29; Gauthier, *Cercueils Anthropoïdes*, p. 547 index. Var. : « le scribe du temple du domaine d'Amon » (Moret, *Sarcophages de l'époque bubastite*, p. 327, index).
- (d) Plus bas, dans le texte B, l. 3, on trouve « chancelier d'Amon », ailleurs, une autre var. « chancelier du dieu du domaine d'Amon », dans Gauthier, *o.c.* p. 547. C'est un titre fréquent sur les documents provenant de la nécropole memphite à la Basse Epoque. On sait que le chancelier jouait un rôle lors des opérations d'embaumement; à Abydos, outre ce rôle, il est aussi prêtre d'Osiris et participe aux mystères d'Osiris, cf. Sauneron, *BIFAO* 51, 137-171.
- (e) Pour ce titre, cf. R. el-Sayed, *o.c.*, 243, n. f.

B. Le devant de la robe (Pl. XXXVIII, A-B) :





« Une offrande que le roi donne à Amon-Rê, Celui qui appartient aux temps originels des Deux Terres, Celui qui soulève le ciel<sup>(a)</sup>, qui crée ce qui existe, l'image auguste<sup>(b)</sup>, qui fut le premier à venir à l'existence, dès le début<sup>(c)</sup>. Qu'il permette de sortir (sous forme de) Ba qui se pose grâce au souffle, qui prend une forme vivante au jour et qui met les pieds sur Ses (= du dieu) offrandes<sup>(d)</sup> de gâteaux šsrt<sup>(e)</sup>, (sur) Ses demi-galettes<sup>(f)</sup>, (sur) la cruche d'eau<sup>(g)</sup> posée sur Ses supports-de-vases<sup>(h)</sup>, pour le Ka du père divin, prophète d'Amon dans Ipet-Sout<sup>(i)</sup>, l'initié aux secrets<sup>(j)</sup>, le prêtre pur sacré<sup>(k)</sup>, le nourricier sacré d'Amon<sup>(l)</sup>, le scribe du trésor, le scribe du dieu, le chancelier d'Amon, le connu du roi<sup>(m)</sup>, le prophète d'Amon-Rê, Celui qui appartient aux temps originels des Deux Terres, Khnemi-brê-menti, juste de voix, fils du titulaire des mêmes titres, prêtre-pur sacré d'Amon, Nes-min<sup>(n)</sup>, juste de voix, issu de la dame joueuse de sistres d'Amon-Rê, Ta-(ent)-Amon<sup>(o)</sup>, juste de voix. Qu'il (= le dieu) permette que je sois (en tant que statue) dans la place que je désire dans l'ombre<sup>(p)</sup> d'Ipet-Sout, que je demeure dans son intérieur<sup>(q)</sup> jusqu'à<sup>(r)</sup> l'éternité. Que je m'associe aux Kas des dieux. Que je m'appuie (litt. tourne le dos), contre le mur, dans Sa Maison. Que j'écoute<sup>(s)</sup> la prière de ses serviteurs. Que je mange et que je boive<sup>(t)</sup> quotidiennement de ses offrandes, sur chaque autel<sup>(u)</sup>. Mon père m'a placé parmi ses serviteurs tandis que j'étais (encore) jeune, (et je suis resté là) jusqu'à ma vieillesse<sup>(v)</sup>, voyant<sup>(w)</sup> Sa Majesté (= le dieu)<sup>(x)</sup> parmi ses familiers du temple<sup>(y)</sup> sortant et rentrant pour accomplir<sup>(z)</sup> (leurs) distributions<sup>(aa)</sup>. J'(bb)étais dans le lieu éclairé de Sa Sainteté<sup>(cc)</sup>; je contemplais les spectacles religieux<sup>(dd)</sup> dans Son Palais (= sanctuaire). Il a élargi ma place<sup>(ee)</sup> auprès de ceux qui sont dans le Grand-Château (qui font partie) du Collège<sup>(ff)</sup>

(des prêtres) de Sa Maison. Voyant Sa Majesté pendant le service sacerdotal<sup>(gg)</sup>, conformément aux prescriptions<sup>(hh)</sup>, (j'avais) le pas calme<sup>(ii)</sup>, sans faiblesse<sup>(jj)</sup>, gardant le silence dans l'abri (profond), en présence de Sa Statue<sup>(kk)</sup>. Son cœur aime ceci : offrir (les offrandes)<sup>(ll)</sup>. Sa Majesté m'a désigné en qualité de grand prophète<sup>(mm)</sup>. J'étais à la tête de Son Assemblée (de prêtres)<sup>(nn)</sup>. Il a renouvelé pour moi leurs faveurs, comme son Ka (le) désire. Il a placé pour moi l'amour dans le cœur des grands, des nobles et notables<sup>(oo)</sup> de toute la Haute Egypte. Ils (= les prêtres) étaient heureux à cause de ma condition<sup>(pp)</sup>. Ils demandent des conseils venant de moi<sup>(qq)</sup>. Qu'Il (= le dieu) fasse durer mon nom, d'héritier en héritier<sup>(rr)</sup> : (c'est) la semence sortie de moi<sup>(ss)</sup>. Qu'ils (= les prêtres) prennent soin de<sup>(tt)</sup> mon (service) alimentaire<sup>(uu)</sup>, fournissant abondamment ma part<sup>(vv)</sup>. Ce qu'ils font en passant près de moi (= ma statue) : ils invoquent<sup>(ww)</sup> mon nom au moment de faire couler l'eau<sup>(xx)</sup>; ils (la) versent<sup>(yy)</sup> sur l'autel<sup>(zz)</sup> (avec) des récipients de libation<sup>(aaa)</sup>. Qu'ils écartent tout mal qui pourrait m'atteindre<sup>(bbb)</sup> quand ils<sup>(ccc)</sup> sont ici, pour la durée de l'éternité!<sup>(ddd)</sup> ».

- (a) Voir nos compléments à propos de la statue JE. 37335 laquelle fut publiée par Zayed dans *ASAE* 57, 144. Ces compléments paraîtront dans *MDIAK* 40; ajouter Vernus, *BIFAO* 75, 33, n. h où on lit : *ir pt tw<sup>3</sup>s n b<sup>3</sup>s* « (Amon) qui a créé le ciel, qui l'a soulevé pour son ba »; Mokhtar, *Ihnâsyâ*, p. 187.
- (b) Voir *MDIAK* 40, n. e; cette épithète est appliquée aussi à Khonsou, voir statue Caire JE. 37075, provenant de Karnak, époque ptolémaïque, publiée par Fairman, *JEA* 20, 2, n. t, pl. I (1), l. 6. L'épithète peut qualifier aussi Amon, id. o.c., pl. I (2), l. 6.
- (c) Voir *MDIAK* 40, n. f.
- (d) Pour ces séries de formules, voir aussi *MDIAK* 40, n. d, e, f; ajouter R. el-Sayed, *BIFAO* 80, 238-9, n. f-j. Pour le sens de *ḥnd*, on peut consulter notre *Doc. relatifs à Saïs*, p. 13, n. t.
- (e) Voir *MDIAK* 40, n. 1.
- (f) Lire *gs-p<sup>3</sup>wt*, cf. Sauneron, *BIFAO* 77, 26, n. n.
- (g) Voir *MDIAK* 40, n. n.
- (h) Ici le mot *wdhw* est déterminé par <sup>\*</sup>*ḥnd*, ce qui permet de traduire par « support-de-vases »; parfois le mot *wdhw* seul signifie « vase », voir Traunecker, *BIFAO* 72, 204, n. 4. La même graphie est attestée sur statue Caire JE. 37335 = Zayed, *ASAE* 57, 144, l. 4.
- (i) Nous avons ici ce titre et plus loin, l. 4, celui de « prophète d'Amon-Rê »; le premier indiquerait que le rôle de ce prophète se limite à la partie s'étendant du IV<sup>e</sup> pylône jusqu'à la Salle des Fêtes; le deuxième sous-entendant qu'il s'agit du domaine d'Amon tout entier, cf. *MDIAK* 40, n. o; aussi R. el-Sayed, *BIFAO* 78, 463-64, n. f.
- (j) Fairman, *JEA* 20, 1, n. a; 3, n. m; pl. I, l. 5, traduit par « embaumeur », cf. R. el-Sayed, *Doc. Relatifs à Saïs*, p. 9, n. b; p. 84-5, n. 4; p. 159, n. b; pour cette graphie, cf. *BIFAO* 80, 198, l. 2, 3; 199-200 n. d et p. 204 (B).

- (k) Le mot *ntr* est commun pour les deux titres, voir *MDIAK* 40, n. 7.
- (l) Voir *MDIAK* 40, n. v; à comparer au titre « prophète et nourricier (*hnmt*) de Khonsou-l'enfant » attesté sur la statue des Beaux-Arts n° 7 de Lausanne et provenant de Karnak (époque ptolémaïque), cf. Wild, *BIFAO* 54, 196, n. 26. Au sujet des prophètes-nourriciers attachés au culte des dieux-enfants, tel Khonsou, rappelons qu'on connaît un prêtre-nourricier de Nefer-hotep à Diospolis-Parva sur une stèle de Munich, cf. de Meulenaere, *BIFAO* 61, 37, n. 1.
- (m) Titre porté parfois par des prêtres, cf. *Wb.* II, 447, 13.
- (n) Nom très répandu à l'époque ptolémaïque, cf. R. el-Sayed, *BIFAO* 80, 240, n. r. On remarquera que le nom est écrit ici avec une graphie normale, mais, dans les textes qui suivent : C (l. 6); D (l. 5), la graphie est différente, c'est un babouin qui tient l'œil, cf. de Meulenaere, *BIFAO* 54, 78, ex. 8-7 et n. 1; Vernus, *Athribis*, 184, n. c.
- (o) Pour ce nom, cf. *PN.* I, 358, 4.
- (p) Sur ce sens, cf. Meeks, *ALex.* II, p. 371 (n° 78.4069).
- (q) *hnw*, « résidence » d'un dieu, cf. Vernus, *BIFAO* 75, 41, n. au; voir aussi *ibidem* 29, l. 13 où on lit *hnw n 'Imn* « la résidence d'Amon ».
- (r) Voir Meeks, *Alex.* I, p. 157 (n° 77.1695).
- (s) Lire : *ndb*, cf. *Wb.* II, 367, 22.
- (t) Lire : *hsk*, cf. *Wb.* III, 169, 7; pour le sens du mot *s'm*, cf. Meeks, *ALex.* II, p. 310 (n° 78.3348); Goyon, *BIFAO* 78, 423.
- (u) Pour cette graphie, cf. *Wb.* III, 224, 13.
- (v) Pour la même formule, comparer : *i(w)·i m hwn r tnj(i)*; var. : *i(w)·i m hwn r imȝȝ·i* « tandis que j'étais (encore) jeune jusqu'à ma glorification », = Wild, *BIFAO* 54, 199, l. 2-3 et 201, n. 39; voir aussi *Urk.* IV, 157, 8 (Lefebvre, *Gramm.*, p. 321, § 646).
- (w) La graphie  fait partie de l'infinitif, cf. Junker, *Gram. der Denderatexte*, p. 35-6, § 47 (4) et p. 125, § 171.
- (x) *Hm* appliqué au dieu, cf. Meeks, *ALex.* III, p. 193 (n° 79.1972); en sens contraire, *ntrw* pourrait aussi s'appliquer aux rois, cf. Vandersleyen, *RdE* 19, 149, n. 55.
- (y) Cf. R. el-Sayed, *BIFAO* 79, 194, n. bb; Meeks, *ALex.* II, p. 56 (n° 79.0555).
- (z) Cf. Meeks, *ALex.* III, p. 147 (n° 79.1531).
- (aa) Cf. Meeks, *ALex.* II, p. 148 (n° 78.1579).
- (bb) Il y a une erreur pour  *nwi*, pronom absolu, connu à l'époque grecque, cf. Fairman, *JEA* 20, 2, pl. I (1), l. 1, 3-4; Junker, *o.c.*, p. 42, § 55 (c); *Wb.* II, 210, 5.
- (cc) On a ici : *m hf bw dsr·f*; malgré le déterminatif de l'œil, du mot *hf*, nous pensons qu'il faut traduire par « éclairer »; cf. avec *hbs n bȝht*  = *hf pr pn* « la lumière matinale éclaire cette maison » = *Dend.* VIII, 12, 2-3; pour ce sens de *hf*, cf. *Wb.* III, 271, 9. Sur la statue Caire JE.37075 publiée par Fairman, *JEA* 20, 2, pl. I (1), l. 2, on lit : *sdd·k snn·i*  = *m wpš bw dsr·k* « puisses-tu faire durable ma statue dans le lieu éclairé par Ta Sainteté ». Pour la graphie *wpš*, cf. *Wb.* I, 305, 16. Au sujet de *dsr*, cf. Vandersleyen, *RdE* 19, 149, n. 57.
- (dd) Sur le sens de *sȝtȝ*, cf. R. el-Sayed, *Doc. Relatifs à Saïs*, p. 9, n. b. Le personnage a eu le privilège d'assister aux rites; sur cette même statue de Fairman (n. cc ci-dessus), p. 3,

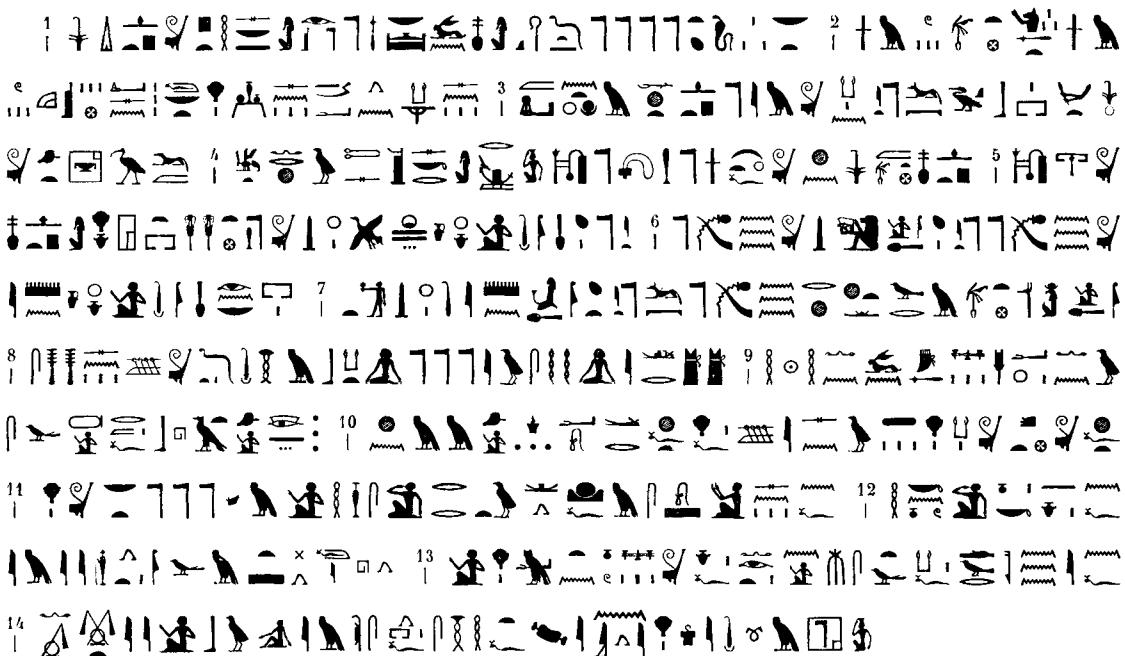
pl. II (1), on lit : *ḥf B<sup>3</sup> inn m s̄t<sup>3</sup>f* « Celui qui voit le Ba caché dans Son image » (écrit ~~ḥf~~). Comparer avec la phrase répétée plusieurs fois sur les cercueils saïtes : *ṭnk m<sup>3</sup> s̄t<sup>3</sup> m R<sup>3</sup>-st<sup>3</sup>w·k* « je suis celui qui supervise les spectacles religieux dans ta nécropole » = Gauthier, *Cercueils Anthropoïdes* II, p. 285, l. 14; p. 353, l. 15; p. 374, l. 9; p. 403, l. 5; p. 447, l. 6; comparer aussi la formule citée sur une stèle saïte : *iw m<sup>3</sup>n·(i) prt Sp<sup>3</sup> m 'Iwnw (r) Hr-<sup>3</sup>h<sup>3</sup>* « j'ai supervisé la procession solennelle de Sepa d'Héliopolis (vers) Kher-aha » = Corteggiani, *Hommages Saunerons*, p. 331, n. 2; pour le sens de *m<sup>3</sup>n* = Id., p. 134, n. a. Voir aussi texte de Basa : *m<sup>3</sup>s̄t<sup>3</sup>(m) ḥt* « qui supervise les spectacles religieux (dans) le sanctuaire » = Assmann, *Das Grab des Basa*, p. 105 fig. 37 et p. 113 (T. 60-64, 66).

- (ee) Pour l'expression *wsḥ st = Wb.* I, 365, 1; voir texte de la tombe de Mâi : *wsḥ n·k st·k m n̄mt* « (On) élargit pour toi ta place dans la barque sacrée d'Osiris (= *N̄mt*) » = Scheil, *MMAF* 5, p. 545, l. 4; dans le même ordre d'idées, on lit sur la stèle Brit. Mus. 614 = Blackman, *JEA* 17, 56, pl. 8, l. 4 = citée par Gardiner, *Eg. Gr.*, p. 138, l. 9 : *shnt·n·f st·i* « Il (= le roi) a élevé mon rang »; *shnt nst* « éléver le siège » = *Wb.* IV, 255, 6; *s̄t<sup>3</sup>n·f wi* « Il (= le roi) m'a élevé » = R. el-Sayed, *BIFAO* 79, 197 n. v; voir aussi statue Caire CG. 42206 = Legrain, *Statues et statuettes de Rois III*, p. 16, texte E, l. 3 : *ts·n·f iw·wi m 'Ipt-swt* « il a élevé mes héritiers dans Ipet-sout ».
- (ff) Cf. Meeks, *ALex.* I, p. 83 (n° 77.1663) et III, p. 114 (n° 79.1168).
- (gg) Cf. Meeks, *ALex.* I, p. 83 (n° 77.0860).
- (hh) Lire : *gnwt*, cf. *Wb.* V, 178.
- (ii) Voir de Meulenaere, *BIFAO* 53, 110-1 (1-3). La statue Caire n° temporaire 18/6/24/1 : voir *infra*, p. 148 et 150 (texte B, C).
- (jj) Lire *s̄t<sup>3</sup>*, cf. *Wb.* IV, 14, 17.
- (kk) Voir stèle Caire CG. 22054 : *n k<sup>3</sup>t hrw·i m hwt-ntr (?) sgr* « ma voix n'a pas été haute dans le temple (?) gardant le silence »; pour la vertu du silence dans l'éthique de l'Egypte ancienne, voir Otto, *Die Biogr. Inschr.* p. 67; Leclant, *Montouemhat*, p. 14 n. i; Vernus, *Atribis*, p. 184 n. e; cf. Kamal, *Stèles ptolémaïques I*, p. 53, l. 2-3. Pour le sens de *ib*, cf. Meeks, *ALex.* I, p. 22 (n° 77.0222); *Wb.* I, 82, 5. Quant à *hnty*, on sait que le mot désigne la statue du dieu transporté en barque, cf. R. el-Sayed, *BIFAO* 80, 218, n. 2.
- (ll) Nous proposons de lire ici : *mr ib·f pw m<sup>3</sup>e* par comparaison avec : *iw·i rḥ kwī (mr) k<sup>3</sup>f pw m<sup>3</sup>e ntr* « Je savais que son Ka aime ceci : offrir (des offrandes) au dieu grand » = Kamal, *Stèles ptolémaïques I*, p. 53, l. 3-4.
- (mm) Voir la même formule sur la statue n° 7 de Lausanne : *dhn-n·k wi r hm-ntr·k wr* « Tu m'as nommé en qualité de ton grand prophète » = Wild, *BIFAO* 54, 199, l. 3; pour *dhn*, cf. Vandersleyen, *o.c.*, p. 131, n. 1.
- (nn) Lire *śnwt* « l'entourage d'une divinité », cf. Meeks, *ALex.* II, p. 379 (n° 78.4156) : « l'entourage du roi » = R. el-Sayed, *BIFAO* 79, 194, n. n.
- (oo) Lire : *bw<sup>3</sup>w*, cf. Meeks, *ALex.* I, p. 116 (n° 77.1239); pour une formule semblable : *di·f mrwt·i m ibw rm̄t ḫbjwi hr-nb* « puisse-t-il placer mon amour dans les cœurs des hommes et que chacun me désire » = Leclant, *Montouemhat*, p. 33, l. 3-4.

- (pp) Lire : *hrt*, cf. FCD, p. 195.
- (qq) *Nd shr = Wb.* II, 371, 14, cf. de Meulenaere, BIFAO 63, 26, n. 1. Sur ce sens de *m-* « vient de » = Garnot, *L'Appel aux Vivants*, p. 27, n. 1.
- (rr) Ecrit ici : *iw<sup>c</sup>.i n iw<sup>c</sup>.i*, cf. Meeks, ALex. I, p. 19 (n° 77.0189); Varille, *Amenhotep*, p. 70, l. 6 et p. 72, l. 2; Maspero, MMAF I, p. 706, l. 17-8; R. el-Sayed, *Doc. Relatifs à Saïs*, p. 49, n. v et p. 151, n. h; Gauthier, *Cercueils Anthroïdes*, p. 5, l. 1-2.
- (ss) Lire : *mj nty pr lm·i*, cf. Wb. II, 52, 11-2; 53, 4; FCD, p. 104; voir stèle saïte d'une collection particulière au Caire : *km<sup>b</sup> prt hnty wtw* (𓃥 ḩnty wtw) « qui est engendré de la semence » (*prt*) issue de ses géniteurs » = Corteggiani, *Hommages Saunerons* I, p. 127, l. 3 et p. 129, n. f.
- (tt) Cf. Meeks, ALex. I, p. 248 (n° 77.2724).
- (uu) Cf. Meeks, ALex. I, p. 248 (n° 77.2725); *hnw* a aussi le sens de « biens », cf. de Buck, *Gram. élémentaire du M.E.*, p. 71, § 121; p. 126, § 257.
- (vv) Litt. « attribution cultuelle », cf. Meeks, ALex. I, p. 159 (n° 77.1717); pour le sens de *sw<sup>b</sup>d*, cf. Vernus, BIFAO 75, 24, n. o.
- (ww) *Nls* a ici le sens de « psalmodier », cf. Goyon, BIFAO 65, 109, n. 8.
- (xx) Lire : *stj mw = Wb.* I, 328, 9 = Urk. IV, 27, 1; 519, 2; Steindorff, *Das Grab des Ti*, pl. 66 et 69 (au milieu) = Epron-Daumas, *Le tombeau de Ti*, MIFAO 65, fasc. 1, pl. 52-55. Pour la valeur *stj* de 𓁵 à l'époque ptolémaïque, cf. Wb. IV, 329; les prêtres doivent invoquer son nom (*nls rn*) au moment de faire les rites de l'eau à Karnak, cf. à ce sujet, Traunecker, BIFAO 72, 203-4 D; le nom du défunt doit être prononcé afin qu'il puisse participer au rite qu'on doit faire au dieu, cf. Alliot, *Le culte d'Horus* II, p. 583, n. 3; Leclant, *Montouemhat*, p. 18 n. F; Vernus, *Athribis*, p. 205.
- (yy) Lire : *sk*, cf. FCD, p. 251, en haut.
- (zz) Nous pensons qu'il y a ici une erreur de la part du scribe qui a écrit 𓁵 𓁶, mais il faut lire 𓁵 𓁶 avec le sens de *h<sup>b</sup>wt*; on doit aussi noter la présence du signe de coquillage, cf. Wb. III, 226, 14; sur la statue Caire CG. 730 (= Borchardt, *Statuen und Statuetten* II, p. 64) le mot est écrit 𓁵 𓁶 pour *h<sup>b</sup>yt*; on trouve la même formule dans Urk. IV, 27, 1 : *sty mw drp hr h<sup>b</sup>yt* « répandez l'eau consacrée sur l'autel »; pour *sty mw + hr*, cf. Wb. IV, 328, 12; Naville, *Todtenbuch*, p. 183, l. 21 (Ag). Remarquons que cette demande : *sty mw* « répandez l'eau » est sollicitée aussi par le mort pour les vivants qui passeraient devant sa tombe, cf. Garnot, *L'Appel aux Vivants*, p. 24, l. 1 et p. 25, n. 2 ainsi que p. 43, l. 2.
- (aaa) Lire : *s<sup>b</sup>t hbsw*, cf. Wb. III, 66, 16; pour les représentations des vases à eau utilisés dans les rituels de l'eau, cf. Traunecker, o.c., p. 212.
- (bbb) Litt. « qui pourrait m'atteindre », c'est-à-dire « du mal qui pourrait toucher ma statue », cf. une formule semblable s'adressant aux vivants sur la statue Lausanne n° 7 (voir n. k) : « quand vous la (= la statue) verrez *dr.tn hmiw r.f*, écartez d'elle les êtres maléfiques » = Wild, BIFAO 54, 208, n. 52. De même, sur le cercueil Caire CG. 41057, on peut lire un appel aux divinités babouines : *dr.tn dw nb hr Wsir X* « écartez tout mal de l'Osiris X » et les dieux répondent : *hsr.n dw nb iry-k* (𓁵 𓁶 𓁷 𓁸, 𓁵 𓁶 𓁷 𓁸) « nous écartons tout mal qui pourrait t'atteindre; entre, toi,

- vers la nécropole» = Gauthier, *Cercueils Anthropoïdes* II, p. 313, l. 6 et l. 13-4; pour l'expression : *dr* ou *hsr dwt* ou *iwyt*, cf. *Wb.* V, 473, 28 = *Urk.* V, 22, 5.
- (ccc) On a, sur l'original, la graphie : nous pensons qu'il faut lire *i(w)-sn*; pour = *iw*, on sait que cette graphie est fréquente à l'époque ptolémaïque, cf. Junker, *o.c.*, p. 385 § 50; Wild, *o.c.*, 176, e; Fairman, *o.c.*, pl. I (1), l. 5; aussi Gardiner, *Eg. Gr.* p. 389 § 468, 6.
- (ddd) Pour *hnty dt*, cf. R. el-Sayed, *Doc. Relatifs à Saïs*, p. 119, n. b et surtout, Vandersleyen, *RdE* 19, 139, n. 3; *Wb.* II, 302, 8.

C. Le côté droit de la robe (Pl. XXXIX, A) :



« Une offrande que le roi donne à Ptah-Sokaris, (à) Osiris dieu grand, maître de Chentyt<sup>(a)</sup>, Oun-nefer<sup>(b)</sup>, régent de l'éternité, (à) tous les dieux et les déesses qui sont dans Thèbes<sup>(c)</sup>, (à) la Grande Ennéade qui est dans Ipet-Sout<sup>(d)</sup>, pour qu'ils donnent tout ce qui paraît sur leur table d'offrandes et qui est offert à leur Ka, quotidiennement<sup>(e)</sup>, après que le dieu s'en soit rassasié, pour le Ka du père divin, l'initié aux secrets du ciel, celui qui entre (dans) le lieu sacré, le prêtre-sem<sup>(f)</sup> de Celui qui est en tête de l'atelier de l'embaumement<sup>(g)</sup>, le savant<sup>(h)</sup> dans la Place<sup>(i)</sup> inaccessible (litt. inconnue) (où) Sokaris s'élève sur<sup>(j)</sup> Sa Barque<sup>(k)</sup>, le scribe du dieu, le chancelier du dieu, le prophète mensuel de Khonsou dans Thèbes, Nefer-hotep, le scribe du trésor de Nefer-hotep qui est au milieu du Château des deux sistres<sup>(l)</sup>, le prophète d'Amon-Rê, Celui qui appartient aux

*Temps Originels des Deux-Terres, Khnemibrê-menti, juste de voix, fils du père divin, le prêtre pur sacré d'Amon, Nes-min, juste de voix, fils du père divin, le prêtre pur sacré d'Amon, Khnemibrê-menti, juste de voix, issu de la dame, la joueuse de sistres d'Amon-Rê, Ta-(ent)-amon, juste de voix, fille du père divin, l'initié aux secrets, le prêtre pur sacré, le grand savant<sup>(m)</sup> dans Thèbes, Ouser-Khonsou<sup>(n)</sup>, juste de voix. Qu'ils (= les dieux) fassent durable l'image de mon corps<sup>(o)</sup>, qu'elle reste durable comme une jeune pousser<sup>(p)</sup> des dieux. Que je m'asseye (en tant que statue), ici, pour la durée de l'éternité, sans avoir les difficultés de la vie et sans que mon nom soit oublié<sup>(q)</sup> en Sa Présence<sup>(r)</sup>. Que je sois parfumé<sup>(s)</sup> (avec) l'encens. Que je respire<sup>(t)</sup> la myrrhe rassemblée<sup>(u)</sup> ici devant lui. Que je reçoive le pain d'offrande<sup>(v)</sup> à cause de l'abondance de l'Egypte<sup>(w)</sup> pour celui qui se trouve face<sup>(x)</sup> au Maître des dieux<sup>(y)</sup>. Que j'entende la louange (quand) on fait le tour de l'étendue de son horizon (= le sanctuaire), au moment où ils (= les prêtres) Lui adressent<sup>(z)</sup> la litanie<sup>(aa)</sup>. J'ai été quelqu'un juste de cœur envers Lui (= le dieu)<sup>(bb)</sup>. Le pas calme, sans relâche<sup>(cc)</sup>, je vais et viens sur<sup>(dd)</sup> les chemins, selon Son Désir<sup>(ee)</sup>. Je n'ai pas commis ce que déteste son Ka<sup>(ff)</sup>. Je me suis (toujours) purifié pour Lui. Que la foule des gens ne s'amenuise<sup>(gg)</sup> (jamais) (dans) le lieu où (j'ai été) placé (litt. assis)<sup>(hh)</sup> (comme) compagnon de Sa Maison. Qu'Il (= le dieu) fasse se perpétuer mon héritage<sup>(ii)</sup> pour celui qui viendra après moi. Qu'elle (= la statue) reste durable dans Son Temple !<sup>(jj)</sup> ».*

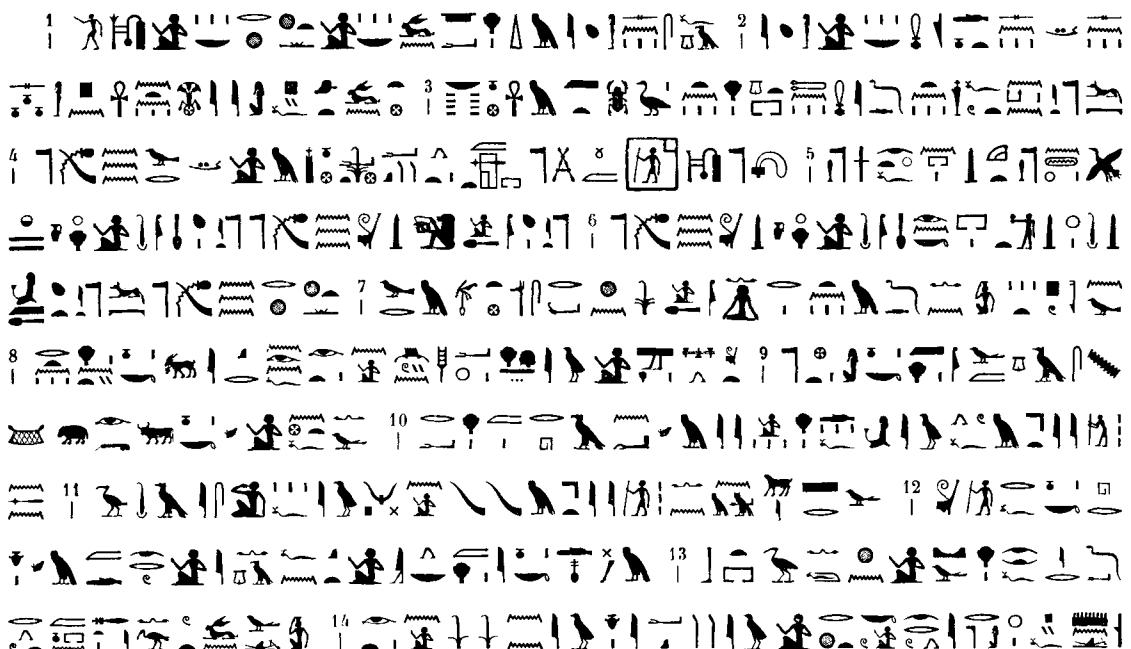
- (a) Graphie qui se lit : štyt à l'époque ptolémaïque, cf., par ex., Kamal, *Stèles ptolémaïques* I, p. 10, l. 2; p. 13, l. 1; p. 17, l. 8; p. 26, l. 7; p. 30, l. 7; p. 52, l. 3; p. 69, l. 8; p. 77, l. 3; p. 114, l. 2; p. 120, l. 3; Moret, *Sarcophages de l'époque bubastite*, p. 37, l. 7 et p. 220, l. 6; Kamal, *Tables d'offrandes*, p. 123; voir aussi la n. suivante b; Piankoff, *Le livre des Quererts*, p. 17, pl. II, l. 7.
- (b) Sur le sommet du pilier dorsal de la statue Caire JE.37075, publiée par Fairman, *JEA* 20, 2, pl. I (1), on voit le défunt agenouillé devant Osiris Ounn-efer assis sur un trône; au-dessus on lit : « le suivant d'Osiris dans le *Pr-št:t* »; on sait que ce št:t désigne le tombeau dans lequel la momie d'Osiris était déposée, cf. R. el-Sayed, *Doc. Relatifs à Saïs*, p. 211, n. 2; voir aussi Id., dans *ASAE* 69, 233, n. a.
- (c) Pour la même invocation aux divinités thébaines, cf. Zayed, *ASAE* 57, 143, l. 1-3.
- (d) Pour la Grande Ennéade de Karnak, cf. R. el-Sayed, *BIFAO* 80, 237, n. d.
- (e) Pour cette graphie, cf. Wild, *BIFAO* 54, 176 (c) et 209, n. 61.
- (f) Pour la lecture de cette graphie, cf. de Meulenaere, *Mél. Mariette*, p. 285-290; Chr. Zivie, *Giza*, p. 102, n. m.
- (g) Sur la statue Caire JE. 37075, cf. Fairman, *o.c.*, 2, pl. I (1) et 3, pl. 2 (1), il est question du *Hwt-nwb* à Karnak et on peut lire : « je suis l'embaumeur dans *Pr-’nh-irw* qui rend vivant Osiris dans *Hwt-nwb* »; « Osiris de Coptos qui est en tête de *Hwt-nwb* »; c'est l'endroit où l'on fabrique aussi les statues des dieux, cf. R. el-Sayed, *Doc. Relatifs à*

- Saīs*, p. 9-10 n. c; Vernus, *BIFAO* 76, 10 n. j; Meeks, *ALex.* III, p. 182 (n° 79.1856). Ajoutons que sur certains sarcophages de l'époque saïte, provenant de Thèbes-Ouest ainsi que sur la statue Caire CG. 41001 bis, on trouve un « prophète d'Osiris qui est en tête de *Hwt-nwb* » = Moret, *o.c.*, p. 23, l. 1. Plusieurs fois, dans la formule d'offrandes, on trouve : « Osiris qui est en tête du *Hwt-nwb* » = id. *o.c.*, p. 29, l. 4; p. 34, l. 8; p. 36, l. 10-11; p. 75, l. 6.
- (h) Lire *rḥ*, cf. de Meulenaere, *BIFAO* 53, 103-5 (1); id. dans *BIFAO* 54, 76 (e), 5 et p. 82; id. *BIFAO* 61, 41 n. c; Fairman, *ASAE* 43, 258; *Wb.* II, 442, 7.
  - (i) Pour la valeur *bw* de l'abeille, cf. de Meulenaere, *BIFAO* 53, 110-1; id. *BIFAO* 54, 82; id. dans *Ägyptolog. Studien* (1955), p. 221 n. c.
  - (j) Lire : *tsi + r* = Meeks, *ALex.* III, p. 334 (n° 79.3515).
  - (k) Cette graphie est utilisée comme déterminatif pour le mot *hnw* désignant la barque de Sokaris = *Wb.* III, 109, 12; voir aussi Gauthier, *Cercueils Anthroïdes* I, p. 165, l. 4; et II, p. 353, l. 17; p. 374, l. 11; p. 403, l. 7; on la retrouve pour le mot *dpt* désignant la barque du dieu = *Wb.* V, 446, 13-16. On sait qu'à Karnak ou ses environs il y avait un « château de la barque-*hnw* (de Sokaris) » et un « château de Sokaris » = Otto, *Topogr. des Theban. Gaues*, p. 68, 105, 119; Legrain, *Statues et Statuettes de Rois* III, p. 30, l. 4; voir aussi *Pr-hnw* = Goyon, *BIFAO* 65, 127, n. 171.
  - (l) C'est-à-dire Diospolis Parva, VIII<sup>e</sup> nome de H.E. = Montet, *Géogr.* II, p. 93; Gardiner, *AEO* II, p. 33; *Wb.* III, 3, 5; IV, 252, 6. A l'époque de Ramsès III, Hathor avait un culte important dans ce nome, elle était « dame du Château des Deux Sistres » = Montet, *Géogr.* II, p. 94. Pour les divinités adorées en ce lieu, cf. Wild, *BIFAO* 54, 196, n. 24; de Meulenaere, *BIFAO* 61, 37, n. L; Valbelle, *BIFAO* 75, 142 n. (a) et 144 n. (3).
  - (m) Pour ce titre, à Thèbes, cf. de Meulenaere, *BIFAO* 54, 76 e et n. 1; même revue, à la p. 90, Yoyotte le cite également; Janssen, *De tradit. Egypt. Autobiogr.*, p. 74 (Bl. 7-14); Kamal, *Stèles ptolémaïques* I, p. 139, l. 1-2; voir nos compléments pour la statue Caire JE. 37335 dans *MDIAK* 40.
  - (n) Pour ce nom, cf. *PN.* I, 86, 9.
  - (o) Lire : *šsp n dt·i*; pour *šsp* = *Wb.* IV, 536, 10; écrit  dans De Buck, *Gram. Elémentaire du M.E.*, p. 126, § 257.
  - (p) Lire : *bkt*, cf. Meeks, *ALex.* III, (n° 78.1377).
  - (q) Lire : *n ws*, litt. « sans fin, sans défaut » = *Wb.* I, 358, 8; ces deux sens sont attestés sur les statues Caire CG. 42206 et 42208 = Legrain, *Statues et Statuettes de Rois* II, p. 16, l. 8-9 et p. 23, l. 4. Nous avons publié ces deux statues dans *ASAE* 69, 226, n. 1. On peut comparer notre phrase avec : *hnn rn·i m ht rnpwt dt* « Que mon nom ne soit pas oublié, à la suite des années, jamais », cf. Leclant, *Montouemhat*, 33, l. 5-6. Pour la formule évoquant le nom dans le temple, cf. R. el-Sayed, *BIFAO* 80, 210 n. a.
  - (r) Comparer avec texte 8, l. 1-2 et 137, l. 3-4 de Petosiris : *dd·tn Rn·i nfr r-gs ntr*  « Vous dites mon nom (en) bons termes en présence du dieu grand » = Lefebvre, *o.c.*, p. 4, 95, var. *dm·tn nn·i nfr r-gs ntrw* « Vous prononcez mon nom (en) bon terme en présence de dieux » = cité aussi par Vernus, *Athribis*, p. 205.
  - (s) Lire : *bhd*, cf. Meeks, *ALex.* I, p. 121 (n° 77.1293).

- (t) Lire : *hn̩m*, cf. Meeks, *ALex.* I, p. 279 (n° 77.3094); Junker, *o.c.*, p. 21; pour une formule semblable, cf. Wild, *BIFAO* 54, 209, n. 59.
- (u) Lire : *'w<sup>3</sup>*, cf. Meeks, *ALex.* I, p. 59 (n° 77.0596).
- (v) C'est la nourriture d'Osiris et du mort glorifié, cf. R. el-Sayed, *BIFAO* 80, 223, n. b.
- (w) Sur ce sens, cf. Meeks, *ALex.* III, p. 306 (n° 79.3194); l'expression est utilisée comme un titre appliqué au roi nourricier du pays, cf. Chr. Zivie, *BIFAO* 74, 110-113; on peut le retrouver dans un nom propre, *K<sup>3</sup>n Kmt*, cf. Fischer, *Dend. in the third Millen.*, p. 184.
- (x) Lire : *hft<sup>3</sup> hr*, cf. Meeks, *ALex.* II, p. 278 (n° 78.3007); avec le sens de dromos : *hft hr + n +* (nom de divinité) = R. el-Sayed, *Doc. Relatifs à Saïs*, p. 67-8, n. o.
- (y) Lire : *p̩hr·tw pd<sup>3</sup>htf*; pour cette graphie de *p̩hr*, cf. *Wb.* V, 544; pour *pd*, cf. Junker, *Gram. der Denderatexte*, p. 5 et 31.
- (z) Sur le sens de *sw<sup>3</sup>s*, cf. R. el-Sayed, *o.c.*, p. 124, n. t et *BIFAO* 80, 214, n. k.
- (aa) Pour *hk̩nw*, « action de grâces, acclamation », cf. Vandersleyen, *RdE* 19, 132, n. q; comparer avec : *sdm·k hsw hk̩nw n hrt-hrw* « puisses-tu entendre les louanges et les litanies quotidiennement » = Wild, *BIFAO* 54, 209, n. 60-1.
- (bb) Litt. « à lui » = Lefebvre, *Gramm.*, p. 104 § 196; Gardiner, *ZÄS* 50, 117 (19) B.
- (cc) Lire : *kb nmt·t šw m t<sup>3</sup>š*.
- (dd) Comparer cette formule avec : *pr h̩j-i m r<sup>3</sup>-nb* « je vais et viens sur terre chaque jour », cf. Fairman, *JEA* 20, 2, pl. I (1), l. 5; sur les sarcophages ptolémaïques, on trouve : *pr·k hy-k n hsf rdwy-k* « que tu ailles et que tu viennes, sans que tes jambes ne soient entravées » = Maspero-Gauthier, *Sarcophages des époques persane et ptolémaïque* I, p. 17, l. 2 et II, p. 132, l. 4; Kamal, *Stèles ptolémaïques* I, p. 139, l. 12-3, *B<sup>3</sup> 'nh pr hy m bw nb mrf* « le Ba vivant qui va et vient, dans chaque lieu qu'il préfère ».
- (ee) C'est-à-dire qu'il a obéi au dieu dans sa vie et eut une bonne conduite, voir texte D, l. 8; à ce sujet, cf. R. el-Sayed, *o.c.*, p. 83 n. j; Corteggiani, *Hommages Sauneron*, p. 131, n. 1.
- (ff) On trouve la même phrase sur Cercueil Caire CG. 41051 : *n ir-i msd·k* (= erreur pour *k<sup>3</sup>k*) *mr-i k<sup>3</sup>k* « je n'ai pas fait ce que ton (ka) déteste (car) j'aime ton ka » = Gauthier, *Cercueils Anthropoïdes*, p. 199, l. 11 - 200, l. 1; aussi Sarcophage Caire CG. 29310 : *ink mr m<sup>3</sup>t msd iswy i(w)-i r̩b ntr bwt pw* « je suis un qui aime la justice, qui déteste les péchés. Je sais que ceci est l'abomination du dieu » = Maspero-Gauthier, *o.c.* II, p. 47, l. 2-3.
- (gg) Lire : *n h̩bi* (cf. *Wb.* III, 251, 12) *dmdyt·i* (cf. *Wb.* V, 461, 12).
- (hh) Lire : (*m*) *bw h̩msl(-i) im*. Rappelons que *h̩msi* exprime parfois la position du deuil, cf. Koenig, *Le Pap. Boulaq* 6, p. 19, n. e (2).
- (ii) Son héritage matériel, c'est-à-dire sa statue, comparer avec les formules : *smn-n·f h̩nty mi w<sup>3</sup> m šmsw·f* « Qu'il (= Amon) maintienne ma statue comme (celle d')un de ses suivants » = Leclant, *Montouemhat*, p. 33, l. 4-5; comparer avec l'expression *smn tw<sup>3</sup>t* = *Wb.* I, 51, 6.
- (jj) Sur la statue Caire JE. 37335 on lit : *sdd·sn snn·k m-hnw 'Ipt-swt m<sup>3</sup>w dt nh̩h* « Qu'ils (= les dieux) fassent durer la statue dans Ipét-sout pour la durée de l'éternité et à jamais » = Zayed, *ASAE* 57, 144, l. 6-7; Caire JE. 37076 : *dd h̩nty·k n-gs 'Imn-rn-f dt*

« Que ta statue soit à côté de Celui-dont-le-nom-est-caché éternellement » = Id., 155, l. 4.

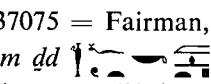
D. Le côté gauche de la robe (Pl. XXXIX, B) :



« Ô tous les scribes, tous les savants, clairvoyants et habiles dans leur fonction<sup>(a)</sup>, ceux aux tâches secrètes<sup>(b)</sup>, tous ensemble, qui verront cette statue, ce Protecteur<sup>(c)</sup> qui est en tête d'Ounyt, maître de Khemenou, qui vit de Maât<sup>(d)</sup>, vivra pour vous<sup>(e)</sup>; votre descendant sera à votre place (litt. siège)<sup>(f)</sup> dans la mesure où vous direz : Qu'Il te loue<sup>(g)</sup>, au Ka du père divin, l'initié aux secrets, le prêtre pur sacré, le Grand des voyants dans Héliopolis du Sud<sup>(h)</sup>, celui au pas serein dans le Grand Château, celui qui habille le dieu<sup>(i)</sup> dans le Château du Grand<sup>(j)</sup>, le scribe du dieu, le chancelier du dieu, le prophète dans son service mensuel dans la Maison d'Amon d'Ipet, le prophète d'Amon-Rê, Celui qui appartient au temps originel des Deux Terres, Khnemibrê-menti, juste de voix, fils du père divin, le prêtre pur sacré d'Amon, Nes-min, juste de voix, fils du père divin, le prêtre pur sacré d'Amon, Khnemibrê-menti, juste de voix, issu de la dame, la joueuse de sistres d'Amon-Rê, Ta-(ent)-amon, fille du père divin, l'initié aux secrets, le prêtre pur sacré, le grand savant dans Thèbes, Ouser-Khonsou, juste de voix.

Que vos bouches ne se lassent pas de dire (ceci)<sup>(k)</sup> : ce ne sera pas une charge<sup>(l)</sup> lourde pour vous! Car je suis un dignitaire parfait, qui mérite qu'on agisse pour lui<sup>(m)</sup>.

*J'ai passé une longue vie<sup>(n)</sup> sur terre. J'ai marché sur le chemin de mon dieu local. Je suis juste de cœur, exempt de partialité<sup>(o)</sup>. Je suis correct<sup>(p)</sup>, appliquant la justice<sup>(q)</sup>. Je suis celui qui a la connaissance<sup>(r)</sup> de sa ville, sans partialité<sup>(s)</sup>. Les juges<sup>(t)</sup> s'appuient sur ce que je dis<sup>(u)</sup> (litt. il dit), celui dont la venue<sup>(v)</sup> est attendue dans le tribunal du fait de l'importance de<sup>(w)</sup> ses discours excellents<sup>(x)</sup>. J'ai dénoncé l'insolence<sup>(y)</sup> dans le tribunal. Je n'ai pas montré de partialité<sup>(z)</sup> (ni envers) un humble, (ni) envers son noble<sup>(aa)</sup>. J'ai le cœur apaisé en entendant prononcer une sentence<sup>(bb)</sup> (à) ma plainte. Je n'ai renvoyé<sup>(cc)</sup> personne, (si on est) venu vers (litt. à côté de) moi. Je suis quelqu'un qui (ne) dit que ce qui est excellent, (ne) répète que ce qui est le plus utile<sup>(dd)</sup>, quelqu'un dont les propos<sup>(ee)</sup> mauvais ne sortent pas des lèvres. Si on<sup>(ff)</sup> cherchait à l'intérieur de moi-même (litt. mon corps), on n'y trouverait pas de défection<sup>(gg)</sup>. J'ai réalisé cela (parce que) mon cœur étant équitable<sup>(hh)</sup>, je savais que je rejoindrais<sup>(ii)</sup> Dieu au jour de la mort<sup>(jj)</sup> ».*

- (a) Cf. *Wb.* I, 113, 8.
- (b) Lire : *sfg-irw*, cf. Meeks, *ALex.* I, p. 321 (n° 77.3564) = *Wb.* IV, 118, 7.
- (c) Epithète de Thoth, cf. *Wb.* III, 10, 18; *FCD*, p. 161.
- (d) Cette épithète est appliquée aussi à Amon, voir Vernus, *BIAFO* 75, 35, n. q.
- (e) Pour la même formule à l'A.E., voir Garnot, *L'Appel aux Vivants*, p. 66, l. 2 : 'nh n·tn nswt iw·tn r šdt n·i prt hrw « le Roi vivra pour vous (si) vous prononcez pour moi une formule d'offrande », var. 'nh n·tn nswt 'nh n·tn ntr nty·tn hr·f « le Roi vivra pour vous, et le dieu devant lequel vous êtes vivra pour vous (si) ..... » = Id., p. 71, l. 1-2; aussi p. 72, l. 1-2.
- (f) Pour cette formule, cf. R. el-Sayed, *Doc. Relatifs à Saïs*, p. 49, n. u.
- (g) Lire : *hs·f tw*; même formule, plus loin, texte F, l. 2. Comparer avec : *hs·f t(w) mr·f t(w)* « Il (= Amon) te récompensera (car) Il t'aime » = Leclant, *Montouemhat*, p. 91, n. h; *Wb.* III, 154, 8; sur la statue Caire JE.37075 = Fairman, *JEA* 20, 4, pl. 1 (2), l. 5, on lit la formule détaillée : *k·h·tn n·i 'wy·tn m dd*  *hs·f tw·k m htp in 'Imn-Rē* « tendez vers moi vos bras en disant : qu'Il (= le dieu) te loue, en paix, Amon-Rê ». Pour le pron. absolu *tw·k*, cf. Junker, o.c., p. 40 § 52 b.
- (h) Synonyme de Thèbes, plus précisément le temple de Karnak, Leclant, *Recherches*, p. 303, n. 2; R. el-Sayed, *ASAE* 69, 236, n. d. Cf. Varille, *Amenhotep*, p. 28-31; Otto, *Topogr. des Theban. Gaues*, p. 35. On sait que le grand prêtre d'Amon était aussi « Grand des voyants de Rê »; pour le culte de Rê-Horakhty à Karnak, cf. E. el-Sayed, *BIAFO* 78, 466-67, n. a.
- (i) C'est un geste rituel accompli dans le sanctuaire par l'officiant, voir la même formule : *db· ntr m mnht·f* = *Urk.* VII, 58, 14; var. : *db· w·dty m ins* = Berlandini, *BIAFO* 76, 126-9; et aussi : *shkr ntr* « qui pare le dieu » = Janssen, *De tradit. Egypt. Autobiogr.*, p. 9 (16), p. 15 (4q). Pour les formules *db· ntr m hkw·f* « habiller le dieu avec ses parures », à la B.E., cf. de Meulenaere, *BIAFO* 61, 35, n. d.
- (j) Pour le Château du Grand, cf. Otto, o.c., p. 36.

- (k) Pour cette formule, cf. R. el-Sayed, *o.c.*, p. 88 n. k; Kamal, *o.c.* I, p. 139, l. 17-8 et p. 154, l. 7-8; Kamal, *Tables d'offrandes*, p. 78, col. 9-10 (n° 23091).
- (l) Pour cette graphie, cf. *FCD*, p. 283.
- (m) Il faut lire ici : *ink n̄h nj lr nf ȝht* attesté ainsi sur la table d'offrande Caire CG. 23091 = Kamal, *Tables d'offrandes*, p. 79, col. 1. Pour cette formule, cf. Wild, *BIFAO* 54, 209 n. 62; Lefebvre, *Pétosiris*, 114-5; voir aussi le sarc. Caire CG. 29310 = Maspero-Gauthier, *Sarcophages des époques persane et ptolémaïque II*, p. 46 A, l. 6; stèle Caire CG. 28054 = Kamal, *Stèles ptolémaïques I*, p. 52, dernière ligne; stèle Caire CG. 22174 = id. *o.c.*, 154, l. 8-9; stèle Vienne 150 = Wrezinski, *Aegypt. Inschr. aus dem Hofmuseum*, p. 86, l. 16. Dans Lefebvre, *o.c.*, p. 115, on trouve les var. : *ink s n(j) tm rn:f* « je suis un homme qui mérite qu'on prononce mon nom »; *ink s̄h n(j) sdm nf* « je suis un dignitaire qui mérite qu'on l'écoute »; même formule dans de Buck, *Gram. élémentaire du M.E.*, p. 87. *ink s̄h n(j) dwȝ:f* « je suis un dignitaire qui mérite qu'on le vénère ».
- (n) Pour cette formule, cf. R. el-Sayed, *BIFAO* 80, 213 n. i.
- (o) Lire : *šw m gs<sup>3</sup>*, cf. *Wb.* V, 205, 13; *Urk.* VII, 59, 17 et 63, 7; Janssen, *o.c.*, p. 166, J. 15; on remarquera que *gs<sup>3</sup>* est déterminé par  = Junker, *o.c.*, p. 5, 30, 62; parfois par  à l'époque ptolémaïque = *Wb.* V, 205. Même formule sur le sarcophage Caire CG. 29310 = Maspero-Gauthier, *o.c.* II, p. 46 A, l. 6 où on lit    *ink mȝt ib šw m gs<sup>3</sup>* « je suis juste de cœur, sans partialité ». Var. : *ink 'kȝ šw m snkt* « je suis juste (de cœur) sans morgue » = Janssen, *o.c.*, p. 166 (J. 15); R. el-Sayed, *BIFAO* 79, 179 n. ak.
- (p) Nous proposons de lire les deux signes qui suivent le mot *gs<sup>3</sup>* :  comme signifiant : *ink ḥbi*; le premier signe, le sac, se trouve comme déterminatif dans le mot *gs<sup>3</sup>* « sac » (*Wb.* V, 206, 3), mais on le trouve aussi comme déterminatif pour *ink* = « embrasser » (*Wb.* I, 100, 19-22; 101), de sorte qu'on peut penser qu'pron. indép. « *ink* »; voir aussi Wild, *o.c.*, 209, n. 62; le deuxième signe représente un hippopotame; cela est attesté à Edfou avec le verbe *ḥbi* (= *Wb.* III, 251 et Fairman, *ASAE* 43, 248 (315) b). Quel sens convient à notre texte? En compulsant des textes relatifs à des impôts, nous trouvons le sens de : « exact » = Smither, *JEA* 27, 75, n. a; *FCD*, p. 187. Pour nous, *ink ḥbl* est un synonyme de *ink 'kȝ*, voir plus haut, n. o; ou *ink myt šw m ls/wt* = Borchardt, *Statuen und Statuetten II*, p. 153-154, l. 6 (Caire CG. 917); aussi *myt mȝt* « exact de vérité » = Vernus, *Athribis*, p. 53 n. c.
- (q) Nous avons la graphie  pour *mȝt*, cf. Fairman, *o.c.*, p. 355-6 (XXII); *Wb.* II, 106, 9; pour *ir mȝt*, cf. R. el-Sayed, *Doc. Relatifs à Saïs*, p. 125 A, l. 2 et p. 127, n. e.
- (r) Sur ce sens, cf. Meeks, *ALex.* III, p. 281 (n° 79.2890).
- (s) Lire : *iwty rdi hr gs*; pour cette formule, cf. R. el-Sayed, *o.c.*, p. 121, n. q.
- (t) Cf. Meeks, *ALex.* I, p. 359 (n° 77.4044).
- (u) On a ici  pour *dd*, de même, plus loin, l. 12; texte F, l. 1-2 également, voir R. el-Sayed, *BIFAO* 80, 244, n. a; ailleurs, la graphie adoptée pour *dd* est  = de Meulenaere, *BIFAO* 61, 41, n. b; Junker, *o.c.*, p. 34 § 44 a.
- (v) Pour ce titre, cf. R. el-Sayed, *Doc. Relatifs à Saïs*, p. 122 n. e = *Urk.* VII, 60, 17; 65, 14 = Montet, *Kêmi* 3, 45, l. 6 = Janssen, *o.c.*, p. 92 (ch. II). A signaler deux

- var. : *b3by iwt·f* « celui dont la venue est désirée », utilisée comme nom propre = Megally, *BIFAO* 74, 169; *nḥj iwt·f* « celui dont la venue est souhaitée » = R. el-Sayed, *o.c.*, p. 151, n. d.
- (w) Voir Meeks, *ALex.* III, p. 42 (n° 79.0414).
- (x) Pour la valeur *ikr*, cf. de Meulenaere, *Ägyptolog. Studien* (1955), p. 221, n. c; *BIFAO* 53, 104 b, n. 3 et *BIFAO* 54, 75 et 82; Fairman, *ASAE* 43, 258; comparer avec la var. *ikr st-n̄s* « excellent de discours » = R. el-Sayed, *BIFAO* 79, 178, n. af.
- (y) Lire *wp 'b'*, cf. Meeks, *ALex.* III, p. 45 (n° 79.0452).
- (z) Lire : *n nm̄*, cf. Meeks, *ALex.* I, p. 193 (n° 77.2108); var. *tm nm̄*, R. el-Sayed, *o.c.*, 89, n. n.
- (aa) Comparer avec : *nn tnj·f nb r hm̄·f b3kt r hnt·s* « celui qui ne fait (aucune) distinction entre le Seigneur et son serviteur (ni) entre la servante et sa maîtresse » = R. el-Sayed, *Doc. Relatifs à Saïs*, p. 125, l. 2-3 et p. 127, n. g. Pour la graphie de *wrf*, cf. id. *o.c.*, p. 151, l. 1.
- (bb) Sur ce sens de *dd*, voir *Wb.* V, 621, 7 = Gitton, *BIFAO* 76, 80 n. as.
- (cc) Lire : *gnf* = *Wb.* V, 174, 9-11; *FCD*, p. 289.
- (dd) Pour des formules semblables, voir Janssen, *o.c.*, p. 54-5 V et p. 122-3 Hc; *Wb.* V, 619, 13. Pour *bw-3ḥ*, cf. Meeks, *ALex.* I, p. 116 (n° 77.1231); voir stèle Caire CG. 22174 où on lit : *dd nfr whm mrt* « qui dit ce qui est excellent et (ne) répète que ce qui est aimable » = Kamal, *Stèles ptolémaïques* I, p. 154, l. 9; stèle saïte, coll. privée au Caire : *dd-n(i)* *bw nfr n bw-nb n bw-nb*, « j'ai dit du bien de tout le monde à tout le monde »; Corteggiani, *Hommages Sauneron*, p. 127, l. 5. Cette formule est répétée plusieurs fois dans les textes de l'appel aux vivants : *ink X dd nfrt bnrt* (?) « je suis X aux bons propos, (aux dires) agréables » : Garnot, *L'Appel aux Vivants*, p. 43, l. 1; *ink dd nfrt whm nfrt* « Moi qui disais ce qui est bien, qui répétais ce qui est bien » = Id., p. 50, l. 4; *ink dd nfr whm mrrt* « (car) moi je dis le bien, je répète ce qui plaît » = Id., p. 63, l. 5; la même formule Caire CG. 23091 = Kamal, *Tables d'offrandes*, p. 79 col. 2.
- (ee) Lire : *hn*, cf. *Wb.* III, 289, l. 1-2.
- (ff) On a ici *^* pour *tw*, cf. Junker, *o.c.*, p. 35, § 47 (1).
- (gg) Pour cette expression, cf. R. el-Sayed, *o.c.*, p. 159, n. d; Meeks, *ALex.* II, p. 96 (n° 78.0971) = *Wb.* I, 314, 11. Ajoutons, à ce sujet, des var. :
- 1) Statue Caire CG. 42226 : *ph·n·i im b3wt n gm(w) wn·i* « j'ai atteint la vieillesse ici (= dans le temple), (on) n'a pas trouvé de défection en moi » = Legrain, *Statues et Statuettes de Rois* III, p. 64, l. 16.
  - 2) Statue musée Rodin n° 71 : *ph b3wt n gm(w) wn·f* « celui qui atteint la vieillesse sans qu'on trouve de défection en lui » = R. el-Sayed, *Doc. Relatifs à Saïs*, p. 158, l. 1.
  - 3) Sarcophage Caire CG. 27301 : *m3 ib nn gm·w wn·f m pt t3 dw3t* « juste de cœur sans qu'on trouve de défection en lui, dans le ciel, sur la terre, dans la Douat » = Maspero-Gauthier, *o.c.* I, p. 49, l. 17.
- Signalons aussi une autre var. *n gm·tw wn·f hr t3* « on n'a pas trouvé de défection en lui sur terre » = Maspero-Gauthier, *o.c.*, p. 52, l. 5. Sur le cercueil Caire CG. 41048 : *n gm·tw*

*wn·f m mh̄t* « on n'a pas trouvé de défection en lui sur la balance (pendant le jugement) » = Gauthier, *Cercueils anthropoïdes*, p. 165, l. 16-7. La même formule se trouve sur le Caire CG. 41056 et 41058, cf. *id.*, p. 294, l. 5 et p. 351, l. 4; voir var. *n in·tw wn·k hr mh̄t* = Petrie, *Kahun, Gurob, Hawara*, pl. 25, col. 20.

- (hh) Ailleurs, on a *'k̄b·ib*, cf. Corteggiani, *o.c.*, p. 128, n. b; R. el-Sayed, *BIFAO* 79, 178, n. aj. avec une var. à signaler : *m̄t ib* = Maspero-Gauthier, *o.c.* I, p. 49, l. 17.
- (ii) Cf. Meeks, *ALex.* II, p. 320 (n° 78.3467).
- (jj) Lire : *hrw pfy (n) mnj*, cf. la même formule : *iw·i sh̄·i spr·l r ntr hrw pf n mnj* = *Urk.* VII, 63, 16 = *Wb.* II, 500, 7.

#### E. Sur le socle de la statue (XXXVIII, B; XXXIX, A-B et XXXVII, B) :



(vers la droite) : « *Une offrande que le roi donne à Montou-Rê Maître de Thèbes et à Amon-Rê le taureau de sa mère<sup>(a)</sup>, qui est en tête de son harem<sup>(b)</sup>, pour qu'ils donnent une offrande de pain, bière, têtes de bétail et volailles, onguents, vêtements<sup>(c)</sup> pour le Ka du père divin, le prophète d'Amon-Rê, Celui qui appartient aux temps originels des Deux Terres, Khnemibré<sup>(d)</sup>* ».

(vers la gauche) « *Une offrande que le roi donne à Amon-Rê maître du trône des Deux Terres, qui est en tête d'Ipet-Sout, (à) Mout la Grande, dame d'Isherou, (à) Khonsou dans Thèbes Nefer-hotep, (à) Amenet qui est au milieu d'Ipet-Sout, pour qu'ils donnent toutes choses bonnes, pures, douces dont vit le dieu, pour le Ka du père divin, Khnemibré* ».

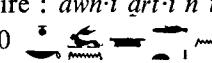
- (a) Epithète, on le sait, montrant la fonction génératrice du dieu, cf. R. el-Sayed, *BIFAO* 79, 172, n. 1; Meeks, *ALex.* II, p. 394 (n° 78.4393) et III, p. 307 (n° 79.3197); Gauthier, *Fêtes du dieu Min*, p. 132-7; Caminos, *Osorkon*, p. 76, § 112, l. 5; Fairman, *JEA* 20, 2, pl. I (2); Legrain, *Statues et Statuettes de Rois* III, p. 9 (index).
- (b) Cf. Meeks, *ALex.* I, p. 24 (n° 77.0240), surtout Wild, *BIFAO* 54, 183, n. 14.
- (c) S'agit-il ici de vêtements de lin ? Cf. R. el-Sayed, *Doc. Relatifs à Saïs*, p. 155 n. d et p. 182-7; Id. dans *BIFAO* 79, 175, n. t.
- (d) Le nom est écrit ici en abrégé, voir plus haut n. b.

F. Sur le pilier dorsal (Pl. XXXVII, B) :



*« Le père divin, le prophète d'Amon-Rê Celui qui appartient aux temps originels des Deux Terres, Khnemibrê-menti, juste de voix. Il dit : O Prophètes, pères divins qui êtes dans leur service mensuel<sup>(a)</sup>, qui ouvrez<sup>(b)</sup> les deux battants dans Ipet-Sout; (quand) vous louez votre Maître dont-le-Nom-est-caché<sup>(c)</sup>, (au moment où) Il reçoit les vivres<sup>(d)</sup> de vos bras, dites en ma faveur : Qu'Il te loue<sup>(e)</sup>, Maître<sup>(f)</sup> des dieux! Tendez vers moi vos bras chargés de bouquets montés (tous) semblables, car je suis quelqu'un aimable de cœur<sup>(g)</sup>. J'ai fait un enterrement pour les ancêtres<sup>(h)</sup> dans leur tombe qui est dans la nécropole. J'ai fait embaumer<sup>(i)</sup> leurs corps dans l'atelier (qui se trouve) dans un pavillon, grâce au travail d'Anubis<sup>(j)</sup>. J'ai accordé protection<sup>(k)</sup> aux familles : tous les hommes<sup>(l)</sup> accompagnés (de leurs) femmes. J'ai accordé mon soutien<sup>(m)</sup> à l'assemblée (des prêtres). J'ai tendu la main (= aidé) au pauvre<sup>(n)</sup>. La récompense pour cela<sup>(o)</sup>, de la part de mon Maître Amon<sup>(p)</sup>, est la vieillesse dans Sa Maison, en suivant Son Ka<sup>(q)</sup> ainsi qu'une belle sépulture<sup>(r)</sup> sur la rive Ouest de Thèbes; (c'est) l'œuvre<sup>(s)</sup> de mon propre fils!<sup>(t)</sup> ».*

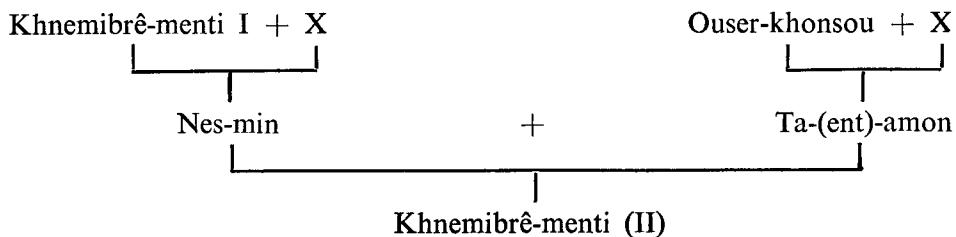
- (a) Même formule sur la statue Caire JE. 37335 publiée par Zayed, *ASAE* 57, 147, l. 1-2. Voir aussi *MDIAK* 40, texte E, n. a. En ce qui concerne le rôle du père divin dans le clergé d'Amon, cf. R. el-Sayed, *BIFAO* 78, 461, n. b.
- (b) Lire : *wn* « ouvrir » : même graphie sur la statue JE. 37335 = *MDIAK* 40, texte E, n. c.
- (c) Epithète appliquée aussi à Rê dans l'au-delà, Piankoff, *Le livre des Quererts*, p. 127-8 (index).
- (d) Cf. *Wb.* I, 124, 5.
- (e) Voir plus haut, p. 139 n. g pour le texte D.
- (f) On a ici *n* pour *in*, voir n. ci-dessus pour le texte D.
- (g) Ici titre abrégé, mais dans les textes de la B.E., il est suivi d'un complément par ex. : — *im³-ib n snwf* = « aimable envers ses frères » = Daressy, *RT*. 23, 129, l. 9; Budge, *The Lady Meux, Egypt. coll.*, p. 132, l. 16; Lefebvre, *Petosiris*, p. 54, texte 81, l. 13;

- p. 69, texte 91, l. 1; p. 96, texte 138, l. 3; Maspero-Gauthier, *o.c.*, I, p. 9, l. 19 et p. 266, l. 6-7; Kamal, *o.c.*, p. 70, l. 10 et p. 134, l. 20; Chassinat, *RT*. 25, 53 (163) l. 13; Ranke, *MDIAK* 12, 114, l. 12.
- Une var. très voisine : *im<sup>3</sup>-ib hn<sup>4</sup> snw<sup>5</sup>f* « aimable avec ses frères » (Wreszinski, *Aegypt. Inschr. aus dem Hofmuseum*, p. 86, l. 17).
  - *im<sup>3</sup>-ib n snw<sup>5</sup>f* « aimable envers ses frères et sœurs » (Kamal, *o.c.* I, p. 53, l. 1).
  - *im<sup>3</sup>-ib hr hnw<sup>5</sup>f* « aimable envers ses proches » (Clère, *RdE* 6, p. 139, l. 2 et p. 141, n. H).
  - *im<sup>3</sup>-ib n bw-nb* « aimable envers tout le monde » (Maspero-Gauthier, *o.c.* II, p. 49, l. 5).
  - *im<sup>3</sup>-ib n hnmwf* « aimable envers ses compagnons » (id., *o.c.*, p. 47, l. 1).
- (h) Le mot *sm<sup>3</sup> t<sup>3</sup>* est déterminé ici par  $\sigma$  connu dès la XIX<sup>e</sup> dynastie = *Wb.* III, 448. Voir aussi sarcophage Caire CG. 29306 : *krs itw:f m styt:f sm<sup>3</sup>-t<sup>3</sup> n mwtf m hwt:f* « qui a enterré ses ancêtres dans son cimetière, et a fait l'enterrement de sa mère dans son enceinte » = Maspero-Gauthier, *o.c.* I, p. 266, l. 7. Sur ce sens de *itw*, cf. Corteggiani, *Hommages Sauneron*, p. 129, n. e; Garnot, *L'Appel aux Vivants*, p. 46, l. 2 et p. 47 n. 2; Vernus, *Atribis*, p. 64 n. b.
- (i) Lire *swdh* ou *sdwh*, cf. *Wb.* V, 78 et 368, 6.
- (j) Cf. une phrase semblable sur le sarcophage Caire CG. 29310 : *wnnf hr sdwh wi m k<sup>3</sup>t Inpw* « il (= le fils) m'embaumera grâce au travail d'Anubis » (Maspero-Gauthier, *o.c.* II, p. 49, l. 5).
- (k) Lire : *ikm*, cf. *Wb.* I, 139, 13-15.
- (l) Lire : *ȝjw*, cf. *Wb.* V, 344, 12-13.
- (m) Lire : *mwnf*, cf. *Wb.* I, 55, 7; de Meulenaere, *BIFAO* 61, 36, n. k; R. el-Sayed, *ASAE* 69, 230, n. o; comparer texte de Ti en s'adressant aux vivants qui passeraient par sa tombe : *iw(i) m h<sup>3</sup>y:f m d<sup>3</sup>d<sup>3</sup>t tf špsst* « je serai son soutien dans cet auguste conseil » = Garnot, *o.c.*, p. 5-6, l. 4 et p. 6, n. 10; pour la même formule avec des variantes, p. 28, l. 6; 40, l. 2; 41, l. 3-4.
- (n) On a ici *twn* pour *dwn*; il faut lire : *dwn-i drt-l n iwty n-f*. La même formule est attestée sur sarcophage Caire CG. 29310  « je suis quelqu'un dont la main est ouverte pour le pauvre » = Maspero-Gauthier, *o.c.* II, p. 47, l. 2. Signalons quelques var. :
  - *dwn(i) drt n bw-nb* « j'ai tendu la main à tout le monde » (Lefebvre, *Pétosiris*, texte 61, l. 10).
  - *dwn(i) drt n hsy sfn* « j'ai tendu la main au loué aimable » (Griffith, *Siut and Dér Rifeh*, pl. 16, l. 11).
  - *pg<sup>3</sup> drt n bw-nb* « dont la main est ouverte pour tout le monde », sur une stèle collection particulière au Caire (Corteggiani, *o.c.*, p. 127, l. 4 et 130, n. h (l'auteur cite quatre ex. de la B.E.)).
  - *dwn drt + n* (cf. *Wb.* V, 431, 7 et *ȝwy drt n* = *Wb.* I, 5, 8-9).
  - Sur les sarcophages de l'époque saïte jusqu'à l'époque ptolémaïque, on trouve très fréquemment une expression : *dwn ... 'wy* « tendre les bras » (Moret, *Sarcophages*

- de l'époque bubastite*, p. 95, l. 11; 170, l. 6 = Gauthier, *Cercueils anthropoïdes*, p. 288, l. 5-6; 307, l. 3).
- Sur le sens dans notre formule de *iwty nf* « pauvre » (de Meulenaere, *BIFAO* 61, 36-7, n. k.).
  - Formule semblable sur la statue de Bayonne n° 498 : *dr ȝh n iwty* « celui qui réduit les souffrances du pauvre » (de Meulenaere, *o.c.*, 37, n. k.).
- (o) Lire : *isw m nn*, voir *isw nn = Wb.* I, 131, 4; *Urk.* II, 51, 14.
- (p) On a ici *hr* + le nom du dieu, à comparer avec *isw hr = Wb.* III, 316, 8.
- (q) On a ici *m sȝ Kȝf*; ailleurs, sur le sarcophage Caire CG. 29310 : *hr ȝms kȝf*, Maspero-Gauthier, *o.c.* II, p. 8, l. 6; pour cette formule, cf. Vernus, *Athribis*, p. 53, n. b.
- (r) Disons quelques mots sur le thème de la récompense, thème qu'on retrouve fréquemment puisque c'est un désir très fort dans l'âme de l'ancien Egyptien : être récompensé par le dieu, sur terre ou dans l'autre monde :
  - 1) le prolongement de la vie sur terre dans le bonheur = voir par ex. Lefebvre, *Petrosiris*, p. 81, texte 81, l. 88 cité par Vercoutter, *BIFAO* 49, 100 n. ap; Clère, *RdE* 6, 146, n. f; Fairman, *JEA* 20, 2 pl. I, l. 7; de Meulenaere, *BIFAO* 61, 33, l. 5; p. 34 et 38, n. s-v; Legrain, *Statues et Statuettes de Rois III*, p. 35, l. 17; R. el-Sayed, *BIFAO* 81, 54, l. 1-2; aussi Wild, *MDIAK* 16, 409, l. 3 = Wildung, *Imhotep*, p. 277, § 1970.
  - 2) Le respect conservé au défunt dans le nome = Jelinkova, *Djed-her-le-Sauveur*, p. 117, l. 86; p. 119; p. 122, l. 134; p. 125 = cité par Vercoutter, *o.c.*, 100 n. ap.
  - 3) L'espoir d'avoir un bon héritier = Maspero-Gauthier, *Sarcophages des époques persane et ptolémaïque II*, p. 49, l. 4-5.
  - 4) L'espoir d'une belle vieillesse = R. el-Sayed, *Doc. Relatifs à Saïs*, p. 149, l. 4-5 et p. 150.
  - 5) Le désir d'avoir une bonne sépulture = R. el-Sayed, *o.c.*, p. 81, l. 4 et p. 84, n. r; Kamal, *Stèles Ptolémaïques I*, p. 53, l. 6-7; de Meulenaere, *o.c.*, p. 38, n. v; Maspero-Gauthier, *o.c.* II, p. 8, l. 7.
- (s) Lire : *rȝ-wy* avec le sens de « produit », cf. de Meulenaere, *BIFAO* 61, 35, n. d. 21; comprenons : « grâce à l'œuvre des bras du fils », à comparer avec : *m kȝt ȝwy-sn* = R. el-Sayed, *BIFAO* 80, 246, n. m.
- (t) Litt. : *sȝ wn im-i* « le fils qui est en moi » (= de moi); à comparer avec *sȝ-i n dt-i* « le (litt. mon) fils de mon corps » sur le sarcophage de Turin n° 2201 (R. el-Sayed, *Doc. Relatifs à Saïs*, p. 118, l. 8); sur la statue Caire JE. 42219, on trouve : *sȝf wr wp ht:f* « son fils ainé, son premier » = Legrain, *Statues et Statuettes de Rois II*, p. 45, l. 3-4; sur la statue Caire JE. 37666, la même idée : *sȝf wr m ht:f* « le (litt. son) fils ainé de son corps » = Leclant, *Enquêtes*, p. 6, l. 4-5; à comparer avec notre texte B, l. 14, voir plus haut, p. 133 n. ss : *mj nty pr im-i* « le fils (= la semence) qui est sorti de moi ».

Voici un document relatif à un membre du clergé d'Amon à Karnak, ayant vécu au début de l'Epoque Ptolémaïque. L'intérêt majeur en est le ton même du texte,

manifestant la sincérité évidente des convictions religieuses et morales de Khnemibrê-menti II. Sa généalogie est courte :



La famille est vouée au sacerdoce (textes B, C, D); il est naturel que le descendant soit destiné à la prêtrise, mais, ce qui donne vie au texte c'est que le novice exprime sa satisfaction lorsqu'il circule, enfant, dans le temple, qu'il assiste aux impressionnantes cérémonies. Le ton sonne juste aussi, quand, dans sa jeunesse et maturité, il s'initie peu à peu aux rouages du service divin et franchit les échelons de la prêtrise (textes A, B, C, D, E, F) ou du service administratif (textes A, B, C, D). L'autobiographie n'est pas seulement complaisante et laudative comme cela semble souvent le cas; le personnage est soucieux de respecter la justice dans les jugements au tribunal, d'accorder sa protection à ceux qui en ont besoin, de ne pas parler à la légère. Il a, bien entendu, le respect des descendants. Ce qu'il souhaite : la vieillesse dans la maison d'Amon (texte F), une sépulture sur la rive ouest grâce à son fils (texte F); surtout, le maintien de cette statue dans le temple de Karnak. Le souhait est répété comme une obsession, mais notons, là encore, la noblesse du personnage dont l'humble appel humain ne reste pas à ras de terre. Il s'adresse, au-dessus des hommes, à « Celui qui appartient aux temps originels », « qui a créé ce qui existe » (textes A, B, C, D, E, F).

L'épigraphie est riche en signes, citons :

	<i>ink</i>	= D, l. 9		<i>Ns-min</i>	= C, l. 6; D, l. 5
	<i>ikr</i>	= D, l. 11		<i>rb</i>	= D, l. 11
	<i>bw</i>	= C, l. 4		<i>b3yt</i>	= B, l. 7
	<i>m3t</i>	= D, l. 9		<i>hbi</i>	= C, l. 9
				<i>dd</i>	= D, l. 10, 12; F, l. 1-2.

Notons aussi que le remplace dans les mots *ndb* (B, l. 6), *bhd* (C, l. 10), *twn* (F, l. 4). Parfois, c'est le contraire qui se produit : remplace , dans le mot *twr* (C, l. 13).

## II

**UN PÈRE DIVIN ET PROPHÈTE D'AMON À KARNAK**  
**D'APRÈS LA STATUE CAIRE N° TEMPORAIRE 18/6/24/1**

(Pl. XL-XLII)

La deuxième statue étudiée ici est aussi une statue bloc; elle se trouve également exposée dans R 24, vitrine W 4 en bas à droite. Elle est citée dans PM sous son numéro temporaire comme appartenant « au Nouvel Empire ou plus tard »<sup>(1)</sup>. C'est une statuette en schiste, haute de 33 cm, provenant de Karnak<sup>(2)</sup>; elle est en très bon état de conservation. On note de nombreux points de ressemblance avec la précédente en ce qui concerne le manteau enveloppant le corps, y compris les pieds, l'une des mains tenant une laitue, l'autre à plat; la forme de la perruque lisse laissant les oreilles découvertes et reposant en bel arrondi sur les épaules et le pilier dorsal, large perruque caractéristique de la Basse Epoque, sans doute le 3<sup>e</sup> siècle avant notre ère<sup>(3)</sup>. Le visage juvénile, fin, est sculpté avec soin — yeux, ligne cosmétique des sourcils, oreilles — mais l'expression est conventionnelle. Une courte barbiche dégage quelque peu la tête du bloc (Pl. XL, A-B). Signalons quelques différences en composant la disposition des textes de deux statues :

- A) Le texte sur le devant de la robe est nettement encadré jusqu'aux pieds et se compose de neuf lignes horizontales de largeur décroissante.
- B) et C) Les textes sur les deux côtés sont bien délimités aussi, en huit lignes horizontales.
- D) La ligne de texte entourant le socle a en partie disparu.
- E) Le pilier dorsal est en relief aussi, mais plus étroit et ne comporte que deux colonnes.

Nous présenterons successivement ces textes.

<sup>(1)</sup> PM, *Theban Temples II*, p. 284 (au milieu) et p. 577 (index).

<sup>(2)</sup> Cf. Id. o.c., p. 284. Le journal des n<sup>o</sup>s temporaires fait mention de cette statuette et ajoute que le numero JE. 38046 donné par Legrain est inexact;

la sculpture est citée dans PM, o.c., II, p. 160 comme appartenant à un certain Ser-Thoth qui fut « serviteur de la couronne blanche ».

<sup>(3)</sup> Voir ESLP (1960), p. 131; Kémi 20, 42.

A. Le devant de la robe (Pl. XLI, A-B) :



*« Une offrande que le roi donne à Amon-Rê, maître du trône des Deux Terres, qui est en tête d'Ipet-Sout (et) à la Grande-Ennéade qui est dans Thèbes, pour qu'ils accordent une offrande de pain, bière, têtes de bétails et volailles, vin, encens, libation, toutes choses bonnes, pures et agréables qui paraissent sur leur dressoir, pour le Ka du père divin, prophète d'Amon dans Ipet-Sout, serviteur de la couronne blanche<sup>(a)</sup>, Hor, juste de voix, fils du titulaire des mêmes titres, Djed-her<sup>(b)</sup>, juste de voix, issu de la dame, joueuse de sistres d'Amon-Rê, Ta-(ent)-amon-neb-nesttaoui<sup>(c)</sup>, juste de voix auprès d'Osiris. Que tes jambes ne soient pas entravées éternellement<sup>(d)</sup> ».*

- (a) Pour ce titre, voir Meeks, *ALex.* I, p. 266 (n° 77.2936) et II, p. 269 (n° 78.2904); on le trouve parmi les titres portés par les prophètes d'Amon, cf. Legrain, *ASAE* 7, 39 (1), 41 (1) (2) et en bas; on le retrouve aussi dans les Papyrus démotiques, cf. Pestman-Quaegebeur-Vos, *Recueil de Textes Démotiques et Bilingues* I, p. 98 (14); Thissen, *Enchoria* 2, 43 (b); ajoutons Gamer-Wallert, *Ägypt. und ägypt. Funde von der Iberichen*, p. 62-63 n. 101; Vernus, *Athribis*, p. 179 n. (b). On doit noter également que *Pr-hdt* ou *hwt-hdt* est un des noms du temple de Mout à Karnak, cf. de Meulenaere, *OLP* 9, 70, n. 11.
- (b) Nom courant à la Basse-Epoque, cf. *PN.* I, 411, 12.
- (c) Nom connu à partir de la XXI<sup>e</sup> dynastie, cf. *PN.* I, 358, 6.
- (d) On trouve cette formule sur les sarcophages de l'époque ptolémaïque avec le sens d'avoir la libre circulation, pour son âme, dans la nécropole; on peut lire une var. 'k·k pr·k n hsf rdwy·k 'k·k hr ntr n šn·(tw)·k wn·tw 'wy dw̄t m ikrt « que tu entres et que tu sortes sans que tes jambes soient entravées; que tu ailles vers le dieu sans que tu sois repoussé; que les deux battants de la Douat soient ouverts dans la nécropole » = Maspero-Gauthier, *Sarcophages des époques persane et ptolémaïque* II, p. 217, l. 12-3. Pour d'autres formules *mn hsf rdwy·k* = id., p. 17, l. 2; p. 54, l. 5; p. 256, l. 10; t. II, p. 132, l. 4; var. *mn dr rdwy·k* = Id. I, p. 49, l. 5; *n d̄t rdwy·k* = Id. I, p. 217, l. 3; *n hft rdwy·k* = Kamal, *Stèles Ptolémaïques* I, p. 157, l. 12.

B. Le côté droit de la robe (Pl. XLII, A) :



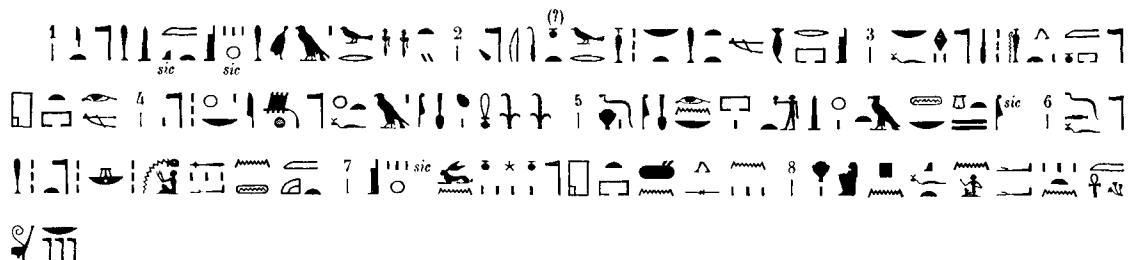
« *Une offrande que le roi donne à Amon-Rê, Celui qui appartient aux temps originels du double Pays<sup>(a)</sup>, qui a engendré ceux qui sont, qui a créé ceux qui existent<sup>(b)</sup>, le Maître du ciel, le Roi des dieux, (à) Ptah-Sokaris, (à) Osiris, dieu grand, maître de Chetyt<sup>(c)</sup>, à la Grande-Ennéade qui est dans Ipet-Sout, pour qu'ils accordent une offrande de pain, biète, têtes de bétail et volailles, vin, lait, encens, libation, toutes choses bonnes, pures, douces, agréables, qui paraissent sur leur autel<sup>(d)</sup>, pour le Ka du père divin, prophète d'Amon dans Ipet-Sout, serviteur de la couronne blanche (et) d'Horus, grand des deux diadèmes<sup>(e)</sup>, Celui au pas calme<sup>(f)</sup> dans le temple, Hor, fils du titulaire des mêmes titres, Djed-her, juste de voix, issu de la dame Ta-ent-amon-nb-nesttaoui* ».

- (a) Pour cette épithète d'Amon en tant que démiurge, cf. statue Caire JE. 37335 publiée par Zayed, *ASAE* 57, 144, l. 1; nous avons ajouté quelques compléments à cette publication, dans *MDIAK* 40, n. a.
- (b) Cette épithète est appliquée à Amon, cf. *Wb.* II, 354, 11, et à Rê-Atoum, Ptah, cf. Christophe, *ASAE* 54, 354 (35), 360 (69).
- (c) Pour cette épithète de Sokaris, voir R. el-Sayed, *ASAE* 69, 233 n. a.
- (d) Le mot est écrit ici avec son déterminatif, il faut lire *ḥȝyt* = *Wb.* III, 226; voir aussi Gauthier, *Cercueils Anthropoïdes* II, p. 288, l. 14; aussi Kamal, *Tables d'offrandes*, p. 163; Borchardt, *Statuen und Statuetten* II, p. 149 (CG. 910); R. el-Sayed, *BIFAO* 79, 169, l. 3; Scheil, *MMAF* 5, p. 545, l. 1; Moret, *BIFAO* 30, 749, l. 27; Corteggiani, *Hommages Sauneron*, p. 123, l. 4 où on lit : *ḥry(w) ḥȝywt* « les préposés aux autels » (écrit avec le déterminatif).
- (e) Sur le sarcophage n° 2201 de Turin, ce titre est écrit quatre fois *hm Hr wr wȝdty* = R. el-Sayed, *Doc. Relatifs à Saïs*, p. 110, l. 2; 114, l. 3; 121, l. 6; 125, l. 4. On sait que ce titre désigne le prêtre spécifique attaché au culte d'Horus à Buto, cf. de Meulenaere, *BIFAO* 62, 152; R. el-Sayed, *o.c.*, p. 112-3, n. g; Id. *RdE* 28, 104, n. 101; Id., *La déesse Neith de Saïs*, p. 439; Vernus, *Athribis*, p. 178, n. a; Thissen, *Enchoria* 2, 43-44, n. c. Pour *hm hdt* et *hm Hr* ensemble, cf. statue Caire JE. 37149 (inédite), texte du devant, elle sera publiée par nous prochainement; voir aussi Legrain, *ASAE* 7, 39 (1), 41 (1) (2), et en bas de la page. Comme on le sait le titre *hm Hr* désigne le prêtre spécifique de l'Horus d'Edfou, transféré, comme c'est souvent le cas à un des sacerdoces d'Horus dans le Delta, cf. de Meulenaere, *CdE* 40, 250-51 n. a; Blackman-Fairman, *JEA* 29, 17 (E, 1). On sait qu'à Karnak, on trouve Horus parmi les divinités représentées du temps de Ramsès II et IV. A la XXIII<sup>e</sup> dyn. la dévotion à Horus est attestée par l'onomastique. Horus n'apparaît qu'assez rarement dans Thèbes à l'époque éthiopienne sous des formes très diverses. Rappelons qu'à l'époque ptolémaïque, on a trouvé à Dra abou el-Neggah, une tombe d'ibis et de faucons, cf. R. el-Sayed, *BIFAO* 80, 240, n. n. Pour les titres de « prophètes d'Horus » à Thèbes, voir Id., n. n; cf. également Wild, *BIFAO* 54, 196, n. 23. Il faut souligner l'existence, à la Basse Epoque, d'un *Hr pȝ hr* coiffé des plumes du maître de Karnak et qualifié de *tp(y) n 'Imn*. Cet aspect particulier d'Horus l'Enfant

est signalé à Karnak, dès le III<sup>e</sup> siècle avant J.C., à ce sujet voir Ballet, *BIFAO* 82, 76-79 et 81.

- (f) Lire : *ḳbḥ nmt·t*, cf. *Wb.* V, 23; 16 = *Edsou* I, 414, 8 = de Meulenaere, *BIFAO* 53, 110-1, ex. a-c n. 1-3, Id., *Ägyptolog. Studien*, 1955, p. 220 b et p. 226-231 = Id., *BIFAO* 61, 36, n. e; voir aussi Vernus, *Athribis*, p. 184, n. b; var. :  
*n̄dr dm̄t* « celui qui suit le pas », cf. *Wb.* II, 383, 25; Christophe, *ASAE* 53, 57, n. 2.  
*hrw nmt·t* « celui au pas assuré », cf. *Wb.* II, 497, 16; Janssen, *De tradit. Egypt. Autobiogr.*, p. 29, Ak; surtout R. el-Sayed, *BIFAO* 79, 195, n. o.  
*ȝw nmt·t* « celui au pas large », cf. *Wb.* II, 271, 16.  
*ḥȝ nmt·t* « celui au pas rapide », cf. *Wb.* II, 271, 18.  
*wsh nmt·t* « celui au pas libre » = de Meulenaere, *BIFAO* 61, 36, n. e; *Wb.* II, 271, 16.  
*pd nmt·t* « celui au grand pas », cf. *Wb.* II, 271, 17; *Wb.* I, 568, 5.  
*‘kj nmt·t* « celui au pas serein », cf. statue Caire JE. 36918, texte D, l. 4 (voir *supra*, p. 138).  
*rh nmt·t:f* « celui dont le pas est connu », cf. Janssen, *o.c.*, p. 74, BL 15.

### C. Le côté gauche de la robe (Pl. XLII, B) :



«Le père divin, prophète dans Ipet-Sout, serviteur de la couronne blanche (et) d'Horus grand des deux diadèmes, celui qui consacre l'offrande divine<sup>(a)</sup>, grand de faveurs, maître d'agrément<sup>(b)</sup>, doux d'amour<sup>(c)</sup> dans ses propos<sup>(d)</sup>, celui qui est expert dans la littérature sacrée<sup>(e)</sup>, celui au pas calme dans le temple, celui qui réalise ce qu'aiment les dieux<sup>(f)</sup>, quotidiennement, le féal auprès de son dieu local, Hor, juste de voix, fils du titulaire des mêmes titres, Djed-her, juste de voix, issu de la dame joueuse de sistres d'Amon-Rê, Ta-(ent)-amon-neb-nesttaoui, juste de voix<sup>(g)</sup>, il dit : (Ô) prophètes, pères divins, lecteurs, grands-prêtres purs d'Amon<sup>(h)</sup> dans Ipet-Sout, veilleurs du temple<sup>(i)</sup>, (vous) qui passerez près de cette statue<sup>(j)</sup>, tendez<sup>(k)</sup> pour moi vos bras, avec un bouquet monté<sup>(l)</sup> pour le Maître des dieux!<sup>(m)</sup> ».

- (a) Nous proposons de lire ce groupe de signes : *wdb hnty-ntr*; cf. avec *wdb-htp-ntr* « consacrer l'offrande divine » = *Wb.* I, 408, 15. Le terme *wdb* s'applique au « virement » d'offrandes, cf. Clère, *BIFAO* 83, 90 (A). Sur le sens de *hnty*, cf. Meeks, *o.c.* I, p. 248 (n° 77.2725) = *Wb.* III, 102, 16-7.

- (b) Pour ces titres laudatifs bien connus, cf. Janssen, *o.c.*, p. 8 H 49-52 et 140 AC 2-3; R. el-Sayed, *Doc. Relatifs à Saïs*, p. 89, n. 7.
- (c) Le scribe a inversé l'ordre des signes ici.
- (d) Nous proposons de lire : *r st-r<sup>3</sup>f*; cf. de Meulenaere, *BIFAO* 63, 27, n. p.
- (e) Nous proposons de lire le signe ♦ soit *s<sup>3</sup>y* avec le sens de « expérimenté », cf. Posener-Krieger, *Archives Neferirkarê* II, p. 456, n. 2 = *Wb.* IV, 16, 2 = Meeks, *o.c.* I, p. 303 (n° 77.3336); ou bien ce signe est une erreur pour *s* (la corde avec les extrémités vers le haut) avec la valeur *ss*; dans ce cas il faut lire notre signe *ss<sup>3</sup>*. Pour ce genre d'expressions, à la B.E., voir les exemples groupés par de Meulenaere, dans *BIFAO* 61, 34-5, n. a : *ipy-ib*, *r<sup>3</sup>h*, *\*k*, *ss<sup>3</sup>*, *wb<sup>3</sup>-ib*, *ss<sup>3</sup>-hr*, *w<sup>3</sup>h-ib*; un de ces titres + *m mdw ntr* donne le sens de « savant dans la littérature sacrée » ou « versé dans les paroles divines » = Wild, *BIFAO* 54, 178, n. 5.
- (f) Nous proposons de lire : *ntrw*.
- (g) Ecrit ici en abrégé comme dans le texte D (à la fin).
- (h) On sait que ce titre peut s'appliquer à tout prêtre de rang élevé, comme le premier officiant du culte, cf. de Meulenaere, *Ägyptolog. Studien* (1955), p. 219 (a); 223-5; R. el-Sayed, *Doc. Relatifs à Saïs*, p. 157, n. f; Id., *BIFAO* 78, 461, n. c; Vernus, *Athribis*, p. 64, n. a et p. 184, n. h.
- (i) Pour ce titre, nous renvoyons à notre étude *BIFAO* 80, 240 n. p; *ASAE* 69, 237 n. b.
- (j) Ecrit avec le déterminatif de statue-cube, cf. Berlandini, *BIFAO* 76, 111-2, n. 3. On peut lire : *snn*, voir *Wb.* III, 460. Cf. Clère, *RdE* 6, 147, n. D; R. el-Sayed, *Doc. Relatifs à Saïs*, p. 157, n. b; Zayed, *ASAE* 57, 144, l. 6; Wild, *BIFAO* 54, 207-8, n. 48. La lecture *hsy* s'applique à une statue placée dans un temple, cf. *Wb.* III, 157, 1. On trouve à l'époque ptolémaïque ce déterminatif à la fin du mot *hsy* « louer » (Maspero-Gauthier, *Sarcophages des époques persane et ptolémaïque* II, p. 8, l. 1; p. 46 A, l. 4-7; Kamal, *Stèles Ptolémaïques* I, p. 104, l. 1, 5, 8, 11; p. 105, l. 1; p. 152, l. 4; Moret, *Sarcophages de l'époque bubastite*, p. 220, l. 6; R. el-Sayed, *BIFAO* 79, 185, n. be). Le mot *mnw* peut désigner une statue de particulier à la B.E., cf. Vernus, *BIFAO* 76, 11, n. w; Vandersleyen, *RdE* 19, 149, n. 55; R. el-Sayed, *BIFAO* 81, 55, n. f.
- (k) Lire : *k<sup>3</sup>f* « saisir, capturer », cf. Meeks, *o.c.* III, p. 310 (n° 79.3226) = *Wb.* V, 121, 2-9.
- (l) Plusieurs variantes pour cette formule, sur des statues de Karnak par ex. : *3wy n·i \*n<sup>3</sup>hw pr m b<sup>3</sup>h·i* « offrez pour moi des bouquets montés qui seront distribués en ma faveur » sur statue Caire CG. 42207 = Legrain, *Statues et Statuettes de Rois* III, p. 19, l. 5. Autre variante : *imi n·i \*wy·tn hr \*n<sup>3</sup>hw lft m<sup>3</sup>·tn hnty·i* « tendez vers moi vos bras chargés de bouquets montés lorsque vous voyez ma statue » sur statue Caire CG. 42230 = Legrain, *o.c.* III, p. 74 d, l. 10-11; cf. aussi Leclant, *Montouemhat*, p. 91 n. f.
- (m) Il y a : « le bouquet-de-Celui-dont-le-nom-est-caché » et « le bouquet du Maître des dieux », cf. Leclant, *o.c.*, p. 90, texte a-b.

D. Sur le socle (Pl. XLI, B; XLII, A-C et B) :



*« Une offrande que le roi donne à Amon-Rê, maître du trône des deux terres (une cassure de 7 quadrats environ) qui est en tête d'Ipet-Sout, pour qu'ils accordent une offrande de pain, bière, têtes de bétails et de volailles, vin, lait, encens, libation, quotidiennement ..... Djed-her juste de voix ».*

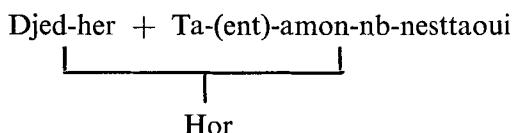
E. Sur le pilier dorsal (Pl. XLII, C) :



*«(Ô) dieu local du père divin, prophète d'Amon dans Ipet-Sout, serviteur de la couronne blanche, Hor, fils du père divin Djed-her, place-(toi) derrière lui, tandis que son ka (est devant lui). Que ses jambes ne soient pas entravées! Que son visage <sup>(a)</sup> ne soit pas repoussé! C'est un Héliopolitain! »*

- (a) Dans cette formule, dite saïte, on s'attendrait à trouver le mot *ib* : « que son cœur ne soit pas repoussé! », cf. R. el-Sayed, *Doc. Relatifs à Saïs*, p. 143, n. d. S'agit-il d'une erreur de la part du scribe? Est-ce une variante? A rapprocher de l'expression : *hsf hr* « celui au visage tordu (ou repoussé) », cf. Id. dans Suppl. *BIFAO* 81, 134.

Pour modeste qu'elle soit, cette statue nous permet de retrouver, d'une façon concise, la formule d'offrandes, habituelle, adressée au grand dieu Amon-Rê, à la Grande Ennéade thébaine, à Amon-Rê démiurge, à Ptah-Sokaris, à Osiris et à la Grande Ennéade de Karnak particulièrement. Elle nous permet de connaître une famille sacerdotale, au moins dans quelques-uns de ses éléments :



Nous avons vu que père et fils ont été pères divins, prophètes d'Amon, serviteurs de la couronne blanche et d'Horus grand des deux diadèmes, que la mère aussi appartenait au service d'Amon. Hor, sans doute très actif dans le service du temple, fut également

« celui qui consacrait l'offrande divine », « celui qui fut expert dans les écritures sacrées », « celui qui réalisa ce qu'aiment les dieux, quotidiennement », activités compatibles sans doute avec les honneurs. La statue de Hor, que les siècles nous ont conservée, représente un homme jeune encore; elle fut sans doute placée bien en vue, dans le temple, de façon à ce que tous les passants la remarquent et répondent à son appel : que tous, prophètes, pères divins, lecteurs, grands-prêtres, veilleurs, que tous ceux qui circulaient journallement en ces lieux, offrent des bouquets montés au Maître des dieux, pour conserver le souvenir de Hor. Terminons brièvement en rassemblant quelques particularités auxquelles nous avons déjà fait allusion :

- Le mot *hr* au lieu de *ib* utilisé dans la formule de souhaits.
- L'expression « que tes jambes ne soient pas entravées » écrite justement à la hauteur des jambes sur le devant de la robe.
- Le groupe  pour *hnty*;  pour *s3y*;  pour *snn*.

En ce qui concerne la date du monument, on peut proposer le début de l'Epoque Ptolémaïque et cela par comparaison avec des statues étudiées par Bothmer<sup>(1)</sup>.

<sup>(1)</sup> Voir *ESLP* (1960), p. 131; voir aussi R. el Sayed, *BIFAO* 80, 233.

B. — Statue Caire JE. 36918. Textes F et E.



A. — Statue Caire JE. 36918. Texte A.





A. — Statue Caire JE. 36918. Texte A.

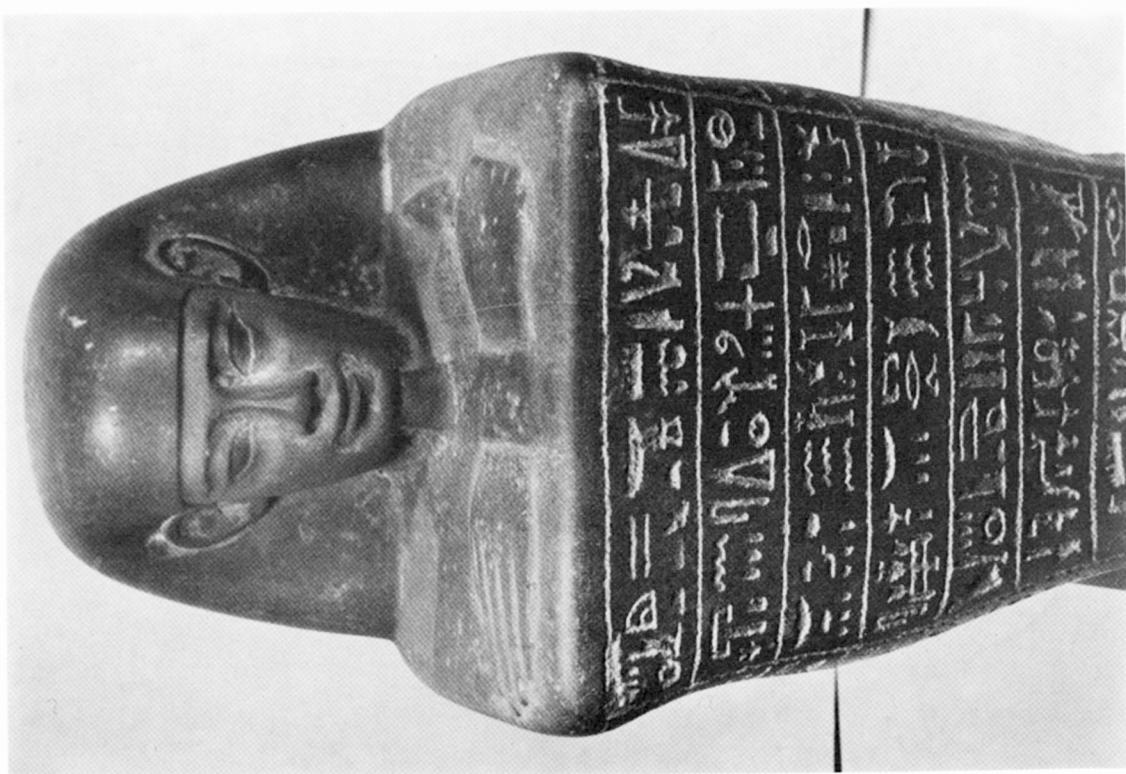
B. — Statue Caire JE. 36918. Textes B et E.



A. — Statue Caire JE. 36918. Textes C et E.

B. — Statue Caire JE. 36918. Textes D et E.





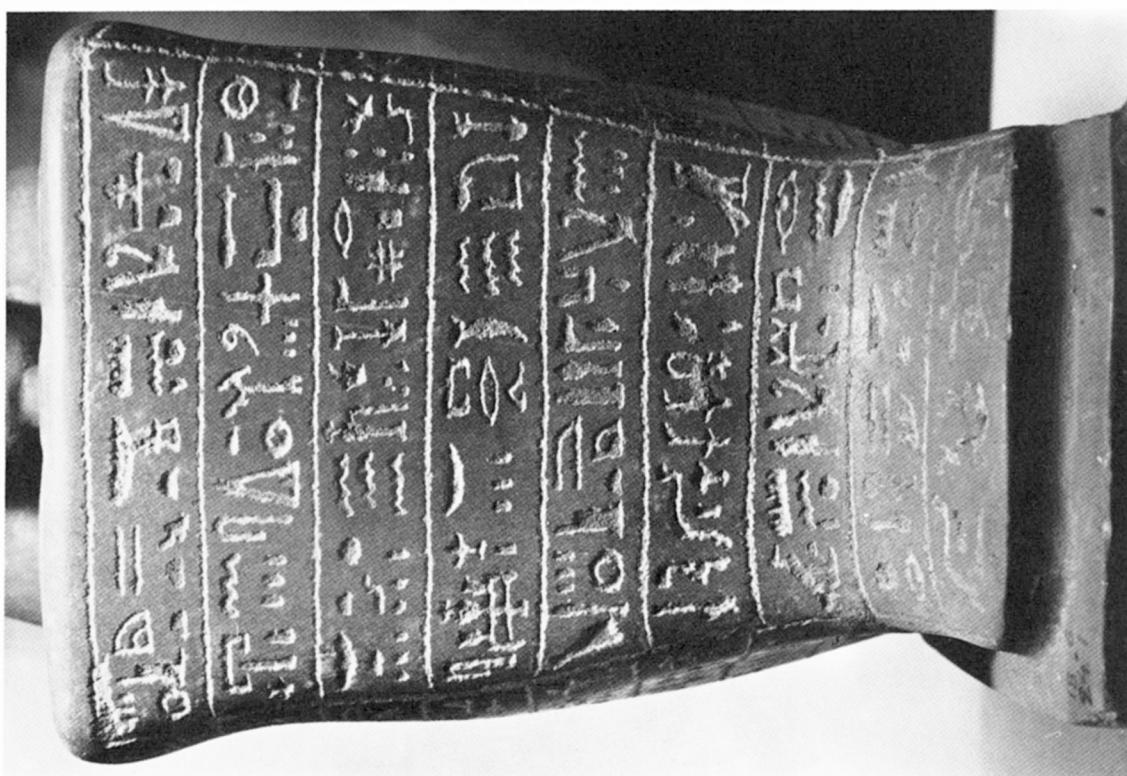
B. — Statue Caire n° temporaire 18/6/24/1. Détails.



A. — Statue Caire n° temporaire 18/6/24/1.



B. — Statue Caire n° temporaire 18/6/24/1. Texte A.

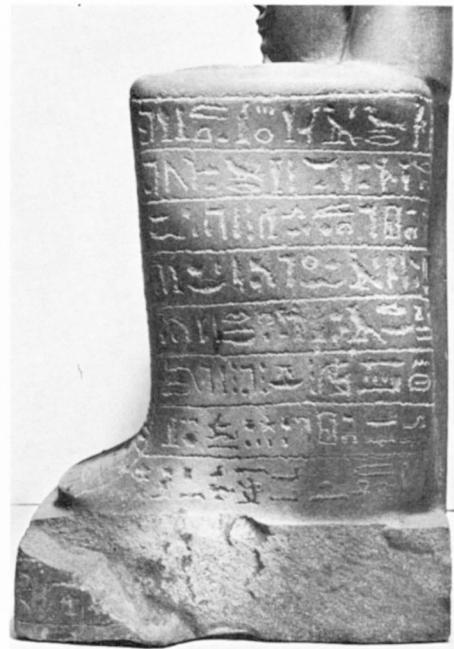


A. — Statue Caire n° temporaire 18/6/24/1. Texte A.

Statue Caire n° temporaire 18/6/24/1.



A. — Textes B et D.



B. — Textes C et D.



C. — Textes E et D.